

**Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**  
Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**HISTORIQUE**

**DU**

**26<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE**

**TERRITORIALE**

**Du 2 août 1914 au 10 août 1918**



MAYENNE

---

1920

**HISTORIQUE**  
**DU**  
**26<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE**  
**TERRITORIALE**

**Du 2 août 1914 au 10 août 1918**

---

Le 26<sup>e</sup> R. I. T. peut être fier de son rôle dans le conflit mondial.

Le but de cet historique est de résumer ce rôle à grands traits, et de faire ressortir le caractère tout spécial que cette guerre a révélé du « courage territorial » : accomplir sa tâche jusqu'à la mort sans avoir toujours la grisurie de la lutte.

Et cependant, ce beau régiment a eu l'honneur d'être de ceux appelés à jouer un rôle actif dans le choc formidable du début de la campagne, à la frontière du **Nord**, ainsi que sur **la Marne** à la veille de la victoire décisive.

Que ceux qui ont vécu ces heures terribles de **Condé-sur-Escaut**, **Haspres**, **Le Transloy**, **Monchy-aux-Bois**, de **l'Artois**, de **la Somme**, de **Verdun**, du **Chemin-des-Dames** et de **la Marne (1918)** conservent la tradition de courage et d'énergie de leurs camarades tombés sur ces champs glorieux et ne songent au repos que lorsque notre belle **France** aura récolté complètement les fruits de sa victoire héroïque. Cinq mille tués, blessés ou disparus réclament aux survivants cet effort nécessaire.

---

**MOBILISATION A MAYENNE**

**(3 – 12 août 1914).**

A l'origine, le recrutement du 26<sup>e</sup> comprend, par moitié, des Parisiens et des Mayennais ; aussi voit-on le **3 août 1914** des trains complets, arrivant de **Paris**, déverser dans **la gare de Mayenne** nombre de gaillards solides et délurés.

**La caserne Mayran** étant remplie de son régiment actif, le 130<sup>e</sup>, et de son régiment de réserve, le 330<sup>e</sup>, le carnet de mobilisation avait prévu le cantonnement du régiment territorial dans un quartier de la ville.

En quelques jours, les hommes sont habillés, équipés, armés ; les chevaux et voitures rassemblés et prêts au départ.

Le lieutenant-colonel **LE SAUX**, secondé de son adjoint, le capitaine **PROVOT**, veille aux

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

moindres détails. Pendant quelques jours, les chefs des trois bataillons, le commandant **de NEUVILLE** du 1<sup>er</sup> bataillon, le commandant **O'REILLY** du 2<sup>e</sup> bataillon, le commandant **CHARLES** du 3<sup>e</sup> bataillon, mettent leur troupe en main par quelques exercices et marches.

Les bonnes nouvelles du front ajoutent à l'enthousiasme de la mobilisation.

Les **12 et 13 août 1914**, les trois bataillons formant un effectif de 38 officiers, 3 médecins auxiliaires et 3.185 hommes de troupe sont transportés par chemin de fer dans **le camp retranché de Paris** et cantonnent à **Massy-Palaiseau, Orly et Villeneuve-le-Roi**.

Le régiment restera-t-il longtemps dans cette région ? Nul ne le sait, mais le **16** des ordres arrivent : la 84<sup>e</sup> D. I. (général **de FÉRON**) est constituée ; 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> R. I. T. : 167<sup>e</sup> brigade (général **ROEDERER** ; 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> R. I. T. : 168<sup>e</sup> brigade (colonel **d'HARCOURT**).

Le régiment s'embarque à **Ivry-le-Chevaleret** vers une destination inconnue... ; il débarque, le **18**, dans la région de **Douai**. Cantonnements : **Férin, Courchelettes et Gœulzin**.

Chacun songe au foyer dont il vient d'être si brusquement séparé, mais se rend compte que l'heure n'est plus aux attendrissements.

L'action est proche. On vit du reste dans une ignorance complète des événements de la guerre et chaque journée est remplie jusqu'au **24 août** par une dure étape sur les longues routes pavées du **Nord**.

Les habitants font au régiment le meilleur accueil ; de chaque maison sortent des paroles d'encouragement, et des bras, chargés de seaux et de corbeilles, distribuent de l'eau rougie, de la bière, des fruits ou des tartines beurrées. Les étapes successives sont : **Bouchain, Solesmes, Le Quesnoy, Bavay, Wargnies-le-Grand, Valenciennes, Condé**.

---

## BATAILLES DE L'ESCAUT

---

### CONDÉ – CRESPIEN – RAMILLIES – HASPRES

#### **24 – 25 août 1914**

Le **23**, les deux premiers bataillons sont mis à la disposition de la 168<sup>e</sup> brigade, tandis que **du 22 au 25**, le 3<sup>e</sup> bataillon reste au cantonnement de **Saint-Aubert**, aux ordres de la 167<sup>e</sup> brigade. Nous verrons un peu plus tard quel rôle sera le sien.

Le colonel **LE SAUX** établit son P. C. à **la Mairie de Condé-sur-Escaut**, fait installer un poste d'observation et relie ce poste par téléphone, à son bureau.

Le 1<sup>er</sup> bataillon occupe le village de **Vieux-Condé** et pousse dans **le bois de l'Ermitage**, une ligne d'avant-postes. Des patrouilles, de jour et de nuit, circulent en avant de la ligne jusqu'à la frontière et tiennent en respect les Hussards de la Mort. La 4<sup>e</sup> compagnie fait un prisonnier. Pendant la nuit, une patrouille se rend compte que **le château de l'Ermitage**, qui semblait inhabité, est effectivement occupé par l'ennemi <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Ceux qui désirent comprendre plus complètement la situation du régiment le **24 août 1914** liront utilement les « Rapports officiels du Maréchal Sir John **FRENCH**, commandant en chef des armées britanniques » (Berger-Levrault).

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Dès l'après-midi du **23**, des habitants en fuite évacuent vers **Condé** tout ce que leurs voitures peuvent leur permettre d'emporter. Les routes sont encombrées de gens affolés, de troupeaux et de chariots. Des jeunes gens à bicyclette viennent de la frontière offrir aux hommes du tabac belge et se chargent de leur acheter des provisions. Ils font constamment la navette entre nos lignes et le territoire belge, répandant les nouvelles les plus contradictoires.

Dès les premières heures du jour, le **24**, l'action commence : rencontres de patrouilles, groupes cyclistes, autos-mitrailleuses, artillerie qui fait voler en poussière les pauvres maisons forestières. Toute la matinée, nous résistons énergiquement, malgré des pertes sévères, mais vers 13 heures, l'ordre vient de se replier sur **Condé**, pour les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies. Cet ordre ne touche pas la 1<sup>re</sup> compagnie qui reste en flèche au nord de **Vieux-Condé**. A 13 h.30, se sentant tourné sur sa droite, le capitaine **de LONGCHAMPS**, privé de toute liaison, décide de battre en retraite. Il rentre dans **Vieux-Condé** avec une section et donne l'ordre au lieutenant **BŒUF** de diriger la retraite, en contournant ce village par l'Ouest. Le capitaine **de LONGCHAMPS** trouve **Vieux-Condé** occupé par l'ennemi, il lutte pour se dégager, entre dans une cour de ferme, afin d'y gagner une issue vers le gros de sa compagnie. Cette cour est fermée, il est cerné. Il rassemble ses hommes : « Baïonnette au canon ! » ; sabre au clair, il s'élance ; une balle traverse son képi, quatre braves font un feu de salve à genou, qui dégage la route un instant, la section est sauvée par un chemin défilé. Sur les bords du canal, le capitaine reforme sa compagnie ; puis il retraite sur **Lourches**, d'où il est embarqué pour **Amiens**.

La lutte pendant ce temps est chaude à **Condé**, toutes les issues et les glacis des vieux forts sont âprement défendus par la 6<sup>e</sup> compagnie (capitaine **DEBEAUVE**) et les éléments retraités du 1<sup>er</sup> bataillon. Le colonel parti dans la matinée visiter ses postes n'est pas rentré. A 13 heures, la situation est critique. Que faire ? Le lieutenant **ISNEL**, officier téléphoniste, et le lieutenant **ROUARD**, officier chargé des détails, téléphonent à la place de **Valenciennes** pour rendre compte de la situation, provoquer des ordres et demander du renfort...

« Nous ne disposons de personne ; faites sauter les ponts ! » Le lieutenant **ISNEL** se charge de rassembler les survivants et le lieutenant **ROUARD** d'évacuer les caisses du régiment ; celui-ci retrouve dans la nuit la liaison avec le général de division à **Cambrai** et reste à sa disposition. Le docteur **POIRIER**, médecin-chef du régiment, prodigue toute la journée ses soins aux nombreux blessés à l'**hôpital de la Croix-Rouge de Condé** ; il y est fait prisonnier dans l'après-midi.

Le **23** au soir, le 2<sup>e</sup> bataillon cantonnait à **Valenciennes** ; il est dirigé le **24** à la pointe du jour sur **Fresnes** ; nous avons vu qu'il avait détaché la 6<sup>e</sup> compagnie à **Condé**.

A **Fresnes**, le commandant **O'REILLY** est informé que l'ennemi est signalé dans la direction **Crespin - Blanc-Misseron**. Il donne à la 8<sup>e</sup> compagnie (capitaine **BOUCHER** et lieutenant **BERT**) l'ordre de reconnaître **Crespin** et de s'établir à **Blanc-Misseron**. Le lieutenant **BERT** se rend compte que **Crespin** a déjà été ravagé par un parti de cavalerie ennemi ; il croise des populations en fuite, mais il le trouve inoccupé, le traverse et s'aperçoit, de la sortie Est, que des formations denses d'infanterie débordent le village par le Nord-Ouest. Les renseignements transmis, la 8<sup>e</sup> compagnie va s'établir à l'ouest de **Blanc-Misseron** et la 7<sup>e</sup> compagnie (capitaine **BARON** et lieutenant **DELOYE**) s'avance pour occuper **Crespin**, la 5<sup>e</sup> en réserve à **Vicq**. Ces deux compagnies (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>) se trouvent engagées à la fois et supportent un feu violent de mitrailleuses pendant plusieurs heures. Le commandant **O'REILLY**, voyant son effectif fondre de plus de moitié, donne l'ordre de battre en retraite par échelons ; il est secondé par le lieutenant **DELOYE** dans cette manœuvre difficile, sous un feu aussi violent. Pendant l'action, il tombe frappé d'une balle au front, à la sortie ouest de **Crespin**.

Le capitaine **BARON** a la cuisse cassée par une balle ; se jugeant perdu, il demande au lieutenant

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**DELOYE** d'échanger son sabre avec le sien, afin que sa femme ait un souvenir de lui. Le capitaine **BOUCHER** a la main traversée d'une balle. Comment citer les noms de tous les braves de ces deux compagnies, qui, sans soutien de mitrailleuses, ni d'artillerie, ont lutté de tout leur courage pour retarder, au moins, le flot envahisseur qui, venant de **Mons**, les submergeait.

Le capitaine **BAUMANN**, commandant la 5<sup>e</sup>, compagnie, déploie cette compagnie à l'est de **Vicq** et couvre la retraite sur **Valenciennes**, secondé par le lieutenant **SAND** et l'adjutant **de CHASTENET** lequel, avec sa section, tient **le cimetière de Vicq** et forme le dernier échelon du repli.

Le poste de secours établi dans ce village (docteur **HALLÉ**, médecin auxiliaire **BUINEAU**) n'a pu être évacué et les deux médecins sont faits prisonniers, tandis qu'ils soignent leurs blessés.

Dans la nuit, les éléments ralliés des deux premiers bataillons et le train régimentaire sont dirigés de **Valenciennes** sur **Haspres**, par **Maing** et **Monchaux**. Le colonel **d'HARCOURT**, commandant la 168<sup>e</sup> brigade, aidé du lieutenant-colonel **LE SAUX**, organise la résistance dans le village d'**Haspres**. Des patrouilles rendent compte qu'il n'est pas occupé, mais que des uhlans viennent de le traverser et d'assassiner, dans leur auto, un officier, son chauffeur et une pauvre femme tenant encore sa fillette dans ses bras ; des maisons sont en flammes dans la partie Sud. **Les routes Haspres - Douchy et Haspres - Monchaux** sont occupées comme ligne de résistance. Les bois qui bordent le plateau au Nord laissent entrevoir à la jumelle des patrouilles de uhlans. Le 2<sup>e</sup> bataillon fait un bond de 500 mètres et ouvre un feu nourri, sa ligne de tirailleurs est ensuite poussée en avant, mais ne peut progresser au delà de 50 mètres, prise de flanc par les mitrailleuses masquées dans le bois. Le capitaine **BAUMANN** maintient énergiquement sa troupe sur la position, malgré un copieux arrosage de 77 fusants, jusqu'au moment où il est frappé mortellement.

Sur la route de **Douchy**, le 1<sup>er</sup> bataillon est aussi fortement engagé, le capitaine **DEBEAUME** tombe mort. La position est débordée par le Nord-Ouest, aussi le colonel **d'HARCOURT** donne l'ordre de se replier sur **Haspres** et **Saulzoir**. Le train régimentaire est à grand-peine dirigé sur **Solesmes**, le colonel **d'HARCOURT** surpris par un groupe de uhlans est fait prisonnier.

Le lieutenant-colonel **LE SAUX**, à bout de forces, dirige son régiment vers **Solesmes**, réquisitionne une voiture et y prend place avec le lieutenant d'approvisionnement **LACOMBE**. Isolés de la colonne, ces deux officiers sont surpris par une patrouille de uhlans et conduits en captivité.

Le détachement, dont le capitaine **PROVOT** prend le commandement, est réduit à 170 hommes ; il retraite sur **Solesmes**, où il arrive dans la nuit. Cette ville est occupée par des troupes anglaises et un parc d'artillerie. Bombardés par l'artillerie ennemie, les Anglais s'élancent pour prendre position, ils demandent au détachement du 26<sup>e</sup> de les couvrir pendant cette opération. Après quoi, notre troupe, exténuée, marche encore jusqu'au **Cateau**, où elle est embarquée pour **Amiens** et de là pour **Mayenne**.

Pendant cette bataille d'**Haspres**, une autre fraction du 26<sup>e</sup>, sous les ordres du capitaine **THEPENIER**, reçoit l'ordre officiel de faire route de **Valenciennes** sur **Cambrai**, mais cette route est coupée et le capitaine décide de se diriger vers le Sud-Ouest. Il atteint **Quiévy**, où il s'embarque pour **Cambrai**, mais à **Caudry**, le train ne pouvant passer est dirigé sur **Saint-Quentin**. Le **27**, ce détachement est transporté à **Beuvais**, il cantonne à **Troissereux**, d'où il est ramené le **28** à **Beuvais**, pour être dirigé finalement sur **Dieppe**.

Il nous faut maintenant revenir un peu en arrière, pour retrouver notre 3<sup>e</sup> bataillon, que nous avons laissé le 22 au **cantonement de Saint-Aubert**. Le matin du 25, jour de la bataille d'**Haspres**, le 3<sup>e</sup> bataillon est dirigé sur **Thun-l'Évêque**, afin de couvrir **Cambrai**, mis en péril par le débordement de **Valenciennes**. L'attaque se produit en direction N.E.-S.O. La 11<sup>e</sup> compagnie, capitaine **VAIREL**, vieux colonial aguerri, couvre **le canal de l'Escaut**, à l'est de **Thun**. La 12<sup>e</sup> compagnie, capitaine **de la MASSONNAIS**, est placée à la suite. La 9<sup>e</sup> compagnie, capitaine **FERRAND**, et la 10<sup>e</sup>

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

compagnie, capitaine **FRONT**, défendent **Ramillies**.

Quelle fut la physionomie de cette journée ? Hélas ! à peu près la même que celle de **Condé**, de **Crespin** ou d'**Haspres** ; notre 3<sup>e</sup> bataillon a été lui aussi submergé par le nombre. **Le canal de l'Escaut** franchi par l'ennemi au nord de **Pont-l'Évêque**, sur une écluse que le génie divisionnaire n'avait pu faire sauter, la 11<sup>e</sup> lutte de toute son énergie ; obligée de plier, elle retraite en ordre parfait, sous la direction énergique du capitaine **VAIREL**, blessé en fin de journée. La 12<sup>e</sup> compagnie dirige des feux nourris à 600 mètres sur des lanciers de la Garde Impériale et de l'infanterie qui s'avance en masses profondes ; elle réussit pendant plusieurs heures à interdire le passage des écluses, mais un mouvement enveloppant par **Cambrai** permet à l'ennemi d'atteindre **Ramillies** par le Sud ; le commandant **CHARLES** est tué à cheval, aux abords du village, de la main d'un officier de uhlans.

Entre autres épisodes, nous avons le devoir de rappeler celui du sergent **PLET**, qui, d'un chemin creux, tient sous son feu la sortie Est de **Ramillies** ; tout boche qui sort par cette issue est couché à terre ; plus de 90 sont ainsi tués, mais écrasé par un violent tir d'artillerie, il doit quitter sa position et tâcher d'éviter que les quelques braves qui lui restent tombent entre les mains de l'ennemi.

Sur **la route d'Arras**, il rejoint l'adjudant **POMME**, qui a eu la lourde tâche de diriger la retraite des 150 hommes environ, qui purent s'échapper de la terrible tenaille ; on ne peut laisser, sans la souligner également, la mort glorieuse du lieutenant **CHEVALLET**, de la 9<sup>e</sup> compagnie, qui, voyant sa section pressée de toutes parts, s'est élancé en criant : « En avant à la baïonnette ! Tous les braves à moi ! » Une salve le couche à terre.

L'adjudant **POMME** reçoit l'ordre d'un officier de la 84<sup>e</sup> division de diriger sa petite troupe sur **Arras**. De cette place, il est envoyé à **Abbeville** et enfin dans la direction d'**Amiens**. Il remet son commandement à **Ailly-sur-Somme**, au lieutenant **ROUARD**, qui depuis **Cambrai** marchait avec la D. I.

Il semble sans intérêt de suivre nos éléments dispersés dans leurs différentes étapes ; notons seulement que le **3 septembre** a u **Neufbosc**, le colonel **BERTRAND** rassemble le régiment. Ce jour-là le lieutenant **ROUARD** avait sous ses ordres 480 hommes recueillis les jours précédents en cours d'étapes : le détachement **POMME**, la 1<sup>re</sup> compagnie, aux ordres du lieutenant **BŒUF**, et des hommes de différentes compagnies regroupés autour du lieutenant **COLLET**. Le détachement de **Dieppe**, toujours aux ordres du capitaine **THEPENIER**, était composé d'un peu plus de 600 hommes, enfin le détachement de **Mayenne** était aux ordres du capitaine **LETELLIER**.

Le capitaine **LETELLIER**, le plus ancien en grade, prend le 4 septembre, à **Petit-Roquemont**, le commandement du régiment qui cantonne le 5 à **Le Faux**, à 12 kilomètres de **Rouen**. Il forme 4 compagnies de 250 hommes, ayant en plus un groupe de 428 hommes.

Le 10 septembre, le capitaine **LETELLIER** passe le commandement au capitaine **THEPENIER**. Le 11, étape sur **Grainville** ; le 12, sur **Bel-Air** près **Longchamps**, où, depuis notre arrivée dans la zone des armées, nous entrevoyons pour la première fois des nouvelles réconfortantes : l'ordre du jour du général **JOFFRE**, la victoire de **la Marne**. Une brave garde-barrière tient, devant elle, déployé, pendant notre passage, un journal portant ces belles nouvelles en manchette.

Nous continuons ensuite nos longues pérégrinations et cantonnons le **13** à **Leroutis**, puis le **14** à **Milly**, où nous séjournons deux jours. Ce repos et la proximité de **Beauvais** permettent de procurer aux hommes, dans cette ville, les chaussures et le linge dont ils ont le plus pressant besoin. Nous poussons jusqu'à **Bonneuil-les-Eaux**, le **16** ; à **Boves** le **17** ; à **Hamelet** le **18**. C'est dans ce village que le commandant d'Infanterie coloniale **BRUNET** vient prendre le commandement du régiment pour le conduire à **Cagny**. Là, trois chefs de bataillon d'Infanterie coloniale rejoignent successivement : commandant **TEYSSONNIÈRE**, commandant **LAULHIER** et commandant



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**TIFFON** ; ce dernier, le plus ancien, prend le commandement du régiment ; il affecte le commandant **BRUNET** au 1<sup>er</sup> bataillon, le commandant **LAULHIER** au 2<sup>e</sup> bataillon et s'adjoint le commandant **TEYSSONNIÈRE**. Le **20** a lieu une marche de reconnaissance jusqu'à **Gentelles** et le **Bois-l'Abbé**, avec retour à **Cagny**.

Le **21**, nous allons sur **Querrieu** et **Fréchencourt**.

Cette région est le centre de rassemblement d'un nouveau groupe de D. I. T., sous les ordres du général **BRUGÈRE** ; nous y séjournons **du 21 au 24** et y prenons les armes afin d'être passés en revue par notre nouveau général.

Le **24**, étape sur **Toutencourt**.

Le **25**, à 17 heures, ordre de départ immédiat pour **Gréwillers-lès-Bapaume**, où nous arrivons à minuit.

---

### BATAILLE DU TRANSLOY

**26 septembre 1914.**

### OPPOSITION A L'ENCERCLEMENT D'ARRAS PAR LE SUD

**du 27 septembre au 18 octobre 1914.**

---

### HEBUTERNE – COURCELLES – MONCHY

Le matin de la bataille du **Transloy**, la 167<sup>e</sup> brigade est rassemblée par le colonel **BERTRAND**, sur le **plateau Est de Biefvillers**.

Le 26<sup>e</sup> R. I. T. est dirigé sur **Bapaume** ; le 2<sup>e</sup> bataillon, à deux compagnies (commandant **LAULHIER**), reconnaît le **Transloy** et s'établit au sud de ce village pour barrer la **route de Sailly-Saillisel** ; le 1<sup>er</sup> bataillon (commandant **BRUNET**) évite le **Transloy** par l'Ouest, le dépasse et déploie successivement ses quatre compagnies, pour aborder la position de **Sailly-Saillisel**, où l'ennemi est retranché. Plusieurs assauts meurtriers sont poussés à fond sans succès, les hommes sont maintenus sur la position en utilisant le terrain. Le commandant **BRUNET** est prévenu à 13 heures que sa gauche est menacée par de l'infanterie ennemie débouchant de **Rocquigny**, et que les troupes qui avaient mission de le couvrir ne peuvent réussir à enrayer ce mouvement. Force est au commandant **BRUNET** et au commandant **LAULHIER** de retraiter vers 18 heures sur le **Transloy** et **Beulencourt**. Cette journée coûte au régiment des chefs très admirés.

Dans la nuit, nous quittons **Beulencourt** et allons cantonner à **Serre**, où, grâce à un renfort de 1.300 hommes et de quelques officiers, nous sommes reformés à deux bataillons.

Le 28, le 1<sup>er</sup> bataillon occupe **Puisieux** ; le 2<sup>e</sup> tient la ligne de surveillance du **Moulin-Brûlé**, dans un chemin creux, face à la **ferme de Beauregard**, où il subit un violent tir de 77, 105 et obusiers de 15, sans attaque d'infanterie ; il conserve ses positions. Dans la soirée, ce bataillon reçoit l'ordre de

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

cantonner à **Serre**, d'où il est envoyé à **Hébuterne**, ainsi que le 1<sup>er</sup> bataillon.

Nous séjournons dans ce village **du 29 septembre au 3 octobre**, nous y recevons de **Mayenne** un renfort de 500 hommes, grâce auquel nous sommes reformés à trois bataillons : le 1<sup>er</sup> aux ordres du lieutenant **SAND**, le 2<sup>e</sup> du commandant **TEYSSONNIÈRE**, le 3<sup>e</sup> du capitaine **PROVOT**, revenu à peine guéri d'une blessure reçue à **Haspres**. Des sous-officiers du 25<sup>e</sup> R. I. T. promus sous-lieutenants encadrent les compagnies. Pendant ces quelques jours, la troupe est employée à construire des tranchées, à l'aide d'outils empruntés aux fermes d'**Hébuterne**.

Le **3 octobre**, le régiment occupe **Ayette** : le 1<sup>er</sup> bataillon est porté à **la cote 122**, au nord de **Courcelles** : le 2<sup>e</sup> bataillon, employé à organiser le terrain pour la résistance, a deux compagnies au **Moulin de Douchy**, pivot de la défense, et deux compagnies en réserve à **la croupe Nord d'Ayette** ; ces compagnies sont ensuite envoyées en renfort au 1<sup>er</sup> bataillon ; le 3<sup>e</sup> bataillon prend position face à **Courcelles** ; le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons combattent toute la journée et poussent des reconnaissances hardies, telle que celle dont un des hommes a réussi, malgré l'intensité du feu, à pénétrer dans les maisons de **Courcelles** et à repérer des mitrailleuses dans le clocher. Cette journée est dure, mais la position est maintenue et nous ne nous replions le **4** sur **Monchy-aux-Bois**, **Adinfer**, que sur un ordre formel :

*Le général **CHÂTELAIN**, commandant la 84<sup>e</sup> D. I., est heureux de féliciter le 26<sup>e</sup> R. I. T. Parti le **3 octobre** à l'attaque de **Courcelles-le-Comte**, le 26<sup>e</sup> s'est approché de ce village et s'est maintenu jusqu'à la nuit sur sa position, malgré des pertes sensibles causées par un feu violent d'artillerie ennemie. Il ne s'est retiré que sur l'ordre formel qui lui a été donné. Cet ordre était nécessité par la position en flèche de la D. I.*

*Ce régiment a répondu ainsi à l'appel que son chef lui adressait pour sa prise de commandement.*

Le général commandant la 84<sup>e</sup> D. I.

(Signé :) **CHATELAIN**.

Aussi, à la pointe du jour, le régiment gagne **Adinfer**, puis **Monchy**, prend position à **la cote 145**, ouest du **bois d'Adinfer**.

Le 1<sup>er</sup> bataillon couvre le village ; il est attaqué le **5** à la faveur du brouillard et assez éprouvé.

Le **6**, le capitaine **de LONGCHAMPS** prend le commandement de ce bataillon et l'établit à l'est de **Monchy**, face au **bois d'Adinfer**. Le commandant **TIFFON** fixe le P. C. du régiment à **la Maison-des-43 uhlands, cote 144**, et fait déployer le 3<sup>e</sup> bataillon à la gauche du 1<sup>er</sup> au talus de **la route Monchy – Ransart**. Des tranchées sont organisées à la hâte et, malgré un tir assez nourri d'artillerie, la journée se passe sans grosses pertes ; des reconnaissances sont poussées jusque dans **le bois d'Adinfer**.

Le **7**, le 1<sup>er</sup> bataillon est chargé d'occuper **Berles**, le 2<sup>e</sup> bataillon couvre **Monchy** au Nord, tandis que le 3<sup>e</sup> est déployé à l'Est.

**Monchy** et **Berles** sont violemment bombardés le **8** par des mortiers de campagne ; l'intensité du bombardement le **9** et la visite de nombreux avions font pressentir l'attaque d'infanterie, qui est déclenchée à 15 heures, du **bois d'Adinfer** avec crochet enveloppant, masqué par ce bois et débouchant du **ravin de Ransart** ; le 3<sup>e</sup> bataillon est en position critique ; le capitaine **PROVOT**, de **la Maison-des-43 uhlands** dirige un feu meurtrier sur l'ennemi mais il ne s'aperçoit pas à temps des éléments qui le débordent sur sa gauche, il est fait prisonnier, non sans avoir personnellement couché à terre nombre d'ennemis. Le commandant **TIFFON**, se rendant compte de la situation, se place sur **la route Monchy – Ransart** et regroupe les éléments du 3<sup>e</sup> bataillon sur un chemin perpendiculaire à cette route, lorsqu'une balle le frappe mortellement à la poitrine.



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le 2<sup>e</sup> bataillon est lui aussi fortement engagé et subit des pertes sévères, le commandant **TEYSSONNIÈRE** a le bras traversé d'une balle.

A la nuit tombante, le regroupement a lieu à **Pommier**, sous le commandement du commandant **GALLÉ**, venu du 25<sup>e</sup> R. I. T. Après deux heures de repos, le 1<sup>er</sup> bataillon reçoit la mission de retourner occuper des tranchées, en lisière Sud de **Berles** et le 2<sup>e</sup> bataillon, sous le commandement du capitaine **LETELLIER**, celle de prolonger vers le Sud le bataillon **de LONGCHAMPS**. La ligne se cristallise définitivement de l'est de **Berles** à l'est de **Bienvillers-au-Bois**, face à **Monchy**.

Le **10**, des troupes actives viennent renforcer notre ligne et dans ces tranchées ébauchées, des éléments du 26<sup>e</sup> dragons, 26<sup>e</sup> actif et 26<sup>e</sup> territorial concourent à la défense jusqu'au **17 octobre**.

Le **18**, le régiment extrêmement fatigué quitte **Pommier**, aux premières lueurs du jour, et va relever à **la Cauchie** un bataillon du 27<sup>e</sup> R. I. T. dans des tranchées de soutien.

Le **20**, le lieutenant-colonel **LEMERLE**, de l'État-major de la place de **Toulon**, prend le commandement du régiment et lui redonne une vigueur nouvelle. Il charge le commandant **GALLÉ** du 2<sup>e</sup> bataillon, le commandant **VERLEY** du 3<sup>e</sup> bataillon et laisse le capitaine **de LONGCHAMPS** au 1<sup>er</sup> bataillon. Dès le lendemain, marche de nuit sur **Saulty**. Dans la matinée du **22**, le colonel réunit tous ses officiers et leur adresse une allocution dans laquelle il leur expose tout ce qu'il attend d'eux, tout ce qu'ils ont à apprendre, mais ne leur cache pas son admiration, mêlée d'une pointe d'ironie, de voir comment, avec si peu de moyens matériels, ils arrivent à s'installer dans un cantonnement.

Dans l'après-midi, marche sur **Halloy** ; le régiment doit être embarqué pour le **camp retranché de Paris**, mais, dans la nuit un contre-ordre arrive ; la course à la mer reprend. Et, dans la brume du matin, notre colonne quitte son cantonnement pour arriver dans la nuit noire à **Villers-Châtel**, où nous sommes mis au repos jusqu'au **28**.

---

### ORDRE DU JOUR DU COLONEL

**du 24 octobre 1914.**

*Soldats du 26<sup>e</sup>, hier, vous espériez aller prendre, pendant un certain temps, un repos que vos peines et vos pertes précédentes vous faisaient désirer.*

*Il n'en a rien été, et, au contraire, la Patrie vous a demandé une marche fatigante de 11 heures 30 et un parcours de 33 kilomètres, dans la boue et, pour les quatre dernières heures, dans la nuit noire.*

*Vous avez supporté ces peines courageusement et vous avez fait cette étape aussi bien que le meilleur corps de l'armée active aurait pu le faire, quoique vous n'avez ni ustensiles de campement, ni outils et même ni sacs (pour un certain nombre).*

*Vous avez le droit d'être fiers. Pour ma part, j'en suis très fier pour vous et je vous en remercie au nom du Pays.*

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le **28 octobre**, nos deux sections de mitrailleuses aussitôt constituées sont détachées à un régiment actif en bordure du **bois de Bouvigny**, face à **Ablain-Saint-Nazaire**. Jusqu'au **8 novembre**, nos trois bataillons sont à la disposition du Génie du 33<sup>e</sup> corps, pour la construction d'une ligne de tranchées, couvrant la défense Nord d'Arras, à **Maisnil-le-Boucher**, sur les hauteurs dominant **Carency**.

---

### EN ARTOIS

#### **8 novembre – 23 octobre 1915.**

Cette longue période de près d'un an dans la zone de l'avant se décompose en deux parties :

- I. — **DÉFENSE D'ARRAS, 8 novembre 1914 au 10 juillet 1915.**
- II. — **NEUVILLE-SAINT-VAAST, du 14 juillet 1915 au 23 octobre 1915.**

A **Arras**, le régiment est chargé d'abord d'occuper des secondes positions, à peu près inexistantes, de les construire par conséquent, d'y établir les réseaux et les abris ; puis, pendant les repos par roulement, d'édifier toute la défense immédiate de la place, dans sa zone Nord-Est.

Le 1<sup>er</sup> bataillon arrive le **8 novembre**, dans le **faubourg Sainte-Catherine**, où il cantonne : il détache aussitôt à l'**Huilerie** deux compagnies, face au **village Saint-Laurent**. La relève s'effectue à l'intérieur du bataillon. Des équipes de clayonnage et d'abattage des bois utilisables sur place pour la défense sont organisées pour permettre de porter aux troupes de première ligne les matériaux nécessaires à la consolidation de leurs positions et à la construction de leurs premiers abris. Bien peu experts au début dans cet art de construire de solides chambres souterraines, nos braves gens ne tardent pas à s'initier aux nouvelles méthodes tirées de l'enseignement quotidien de la guerre et à transformer successivement le trou individuel en abri d'escouade recouvert d'une tôle ou d'une simple plaque de zinc trouvée dans des maisons détruites par le bombardement, puis en abri d'escouade enterré avec un ou plusieurs rangs de rondins. L'abri en mine sous terre, à plusieurs issues, ne fut entrepris que l'hiver suivant ; nous le verrons à **Foucaucourt**. La sécurité de ces abris nous a été révélée par **les Ouvrages Blancs**, de **Neuville-Saint-Vaast**, premier terrain conquis à l'ennemi, que nous avons eu la joie d'occuper.

Les deux autres bataillons du régiment viennent rejoindre le premier une semaine plus tard à **Sainte-Catherine** et occuper des positions au nord de celles tenues par celui-ci. **Les Quatre-Vents**, **Chanteclair** et **Roclincourt**, ligne barrant le **ravin Écurie - Roclincourt**. Ces deux bataillons roulent entre eux et sont employés également aux travaux d'organisation de leur secteur.

Les sections de mitrailleuses sont prêtées aux régiments actifs tenant les premières lignes. Chacun s'initie peu à peu à cette vie spéciale de la guerre de position et prend l'habitude d'aller où l'appelle sa mission dans le sifflement des balles et le vacarme du canon. Presque quotidiennement, des camarades sont atteints, mais après leur avoir adressé un souvenir ému, on retourne à la tâche qui presse. Chaque nuit, ce sont des alertes, provoquées, le plus souvent, par de violents tirs de mousqueterie, rencontre de patrouilles ou coups de mains. Jamais nos premières lignes occupées par des chasseurs, des zouaves ou de l'infanterie active n'ont été enfoncées, aussi nous n'avons jamais été engagés directement. Toutes nos pertes proviennent de balles pendant les relèves ou les travaux, ou d'obus tombant soit dans le cantonnement, soit dans les ravitaillements de premières lignes.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Aussitôt installé à **Sainte-Catherine**, le colonel **LEMERLE** poursuit sa tâche de réorganisation du régiment avec une volonté et un esprit de suite tout à fait remarquables ; il obtient les renforts en hommes et officiers, complète à 250 hommes au minimum ses 12 compagnies, constitue la compagnie de mitrailleuses, et en confie le commandement au capitaine **DELOYE**. Il choisit d'un œil sûr les sous-officiers ayant le mieux mérité dans le début de la campagne et occupant dans la vie civile des situations les qualifiant pour le commandement, et les fait nommer officiers. L'habillement et l'armement sont progressivement améliorés, il obtient pour son régiment les cuisines roulantes, dès que l'active en est dotée. Enfin, il crée une unité disciplinée, sur laquelle le commandement peut compter.

Le **4 décembre**, le commandant **LAULHIER**, guéri de sa blessure, prend le commandement du 3<sup>e</sup> bataillon, en remplacement du commandant **VERLEY**.

Pendant ces neuf mois d'**Arras**, beaucoup de divisions se succèdent et le 26<sup>e</sup>, fidèle gardien des consignes du secteur, continue à perfectionner son œuvre ; il participe, du reste, très activement aux attaques de cette période.

---

### ATTAQUE DU 17 DÉCEMBRE 1914

(**Saint-Laurent**)

Cette attaque minutieusement préparée par le général **ANTHOINE** débute par ce qui nous paraissait alors un déluge d'artillerie. L'objectif est de dégager **Arras**, à l'Est, en s'emparant de **Saint-Laurent-Blangy**. L'objectif de droite est à peu près atteint, mais nos braves troupiers du 2<sup>e</sup> R. I. qui entrent jusqu'au centre de **Saint-Laurent** doivent s'arrêter, fauchés par des mitrailleuses dissimulées dans des caves de ce village. La ligne est établie aux premières maisons ; plusieurs centaines de mètres en profondeur sont enlevés.

Malgré une réaction très violente, appuyée de minenwerfer de gros calibre, la position conquise est maintenue ; nous devons reconnaître que ces énormes éclatements produisant un souffle terrible et détruisant d'un coup tout une maison, nous fit une impression fort peu agréable.

Peu de temps après cette attaque, deux compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon sont cantonnées à **Arras** et chargées des **tranchées Sud de la Scarpe**, avec quelques éléments en première ligne, intercalés dans l'active, de même qu'une compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon, par roulement, prend les premières lignes, ne laissant à **l'Huilerie** qu'une compagnie.

En avril, nous quittons complètement le **cantonement de Sainte-Catherine**, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont aux **Sourds-Muets** et à la **citadelle d'Arras**, l'État-major du régiment à **Dainville** avec le 1<sup>er</sup> bataillon, dont les compagnies en ligne conservent leurs positions, et les compagnies au repos exécutent des travaux de défense au sud-ouest d'**Arras**. Cette modification s'explique par les dispositions prises en vue de la prochaine offensive, celle **du 9 au 12 mai**, par le 33<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> C. A.

Nous avons les plus belles espérances et apprenons, dès le début, le succès de notre aile gauche : **Neuville-Saint-Vaast**, **Carency** et **La Targette** sont enlevés par le 33<sup>e</sup> corps (général **PÉTAINE**). Nous atteignons **Souchez**, mais devant **Arras**, les troupes du 10<sup>e</sup> corps se heurtent à une résistance invincible.

Le **20 mai**, le 17<sup>e</sup> C. A. (général **DUMAS**) relève le 10<sup>e</sup> C. A. et le 26<sup>e</sup> R. I. T. reste à la disposition du nouveau corps d'armée. Le général **WIRBEL**, commandant le 10<sup>e</sup> C. A., adresse à notre colonel la lettre suivante :

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

*J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien adresser directement aux hommes du 26<sup>e</sup> R. I. T. qui a coopéré à l'effort de la 19<sup>e</sup> D. I. mes félicitations pour le calme et l'endurance dont ils ont fait preuve sous le violent bombardement auquel ils ont été soumis.*

Jusqu'à l'attaque de **juin**, nous restons affectés au même secteur, mais le cantonnement du régiment est en entier dans **Arras**.

Pour l'attaque du **16 juin**, le colonel **LEMERLE** est chargé du commandement du **secteur de soutien Pont-de-Ronville – Achicourt** ; il y place le 1<sup>er</sup> bataillon, ses deux autres bataillons sont à la disposition des divisions d'attaque.

Cette attaque n'ayant pas donné de résultats, une nouvelle répartition des troupes est faite. Le 1<sup>er</sup> bataillon tient **le secteur de première ligne, faubourg Saint-Sauveur, faubourg de Ronville, Achicourt** incorporé à des éléments du 17<sup>e</sup> C. A.

Depuis notre arrivée à **Arras**, cette malheureuse ville, déjà très éprouvée, est soumise à des bombardements très fréquents. Celui du **26 juin** est particulièrement violent ; 20.000 obus de gros calibres tombent sur la ville. Le 420, de sa puissante et lugubre voix, ponctuée à intervalles réguliers l'immense vacarme, **la citadelle** est rendue à peu près inhabitable, **la cathédrale et le palais Saint-Vaast** sont en feu. **Le collège d'Arras** où logent les éléments du 2<sup>e</sup> bataillon reçoit nombre de projectiles. Dans la nuit, le spectacle est tragique et superbe et les Allemands, par un raffinement de cruauté, tirent à 105 fusant sur tous les foyers d'incendie, pour atteindre les sauveteurs dévoués de ces monuments.

Nous apprenons, le **8 juillet 1915**, la dissolution de notre D. I. Territoriale, par l'Ordre suivant de la 167<sup>e</sup> brigade :

*Par Ordre du général commandant en chef, la 84<sup>e</sup> D. I. cesse d'exister.*

*En quittant le commandement de la 167<sup>e</sup> brigade, le colonel adresse à tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, l'expression affectueuse de ses regrets et de son inaltérable souvenir.*

*Depuis onze mois, les 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> régiments territoriaux, constamment à la tâche, ont rendu à la Patrie et à l'armée d'éminents services. Pendant une période des plus dures, ils ont lutté en rase campagne, souvent contre des forces dix fois supérieures en nombre et leur résistance a permis la concentration dans le Nord des troupes qui ont contribué à arrêter et à refouler l'envahisseur.*

*Depuis le milieu d'**octobre 1914**, les 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> régiments territoriaux auxquels a été dévolue une tâche ingrate, mais nécessaire, donnent les preuves d'une énergie et d'une endurance que des pertes nombreuses et la moyenne d'âge des officiers et de la troupe, rendent dignes de la plus grande admiration.*

*Les éloges qui leur ont été décernés, soit individuellement, soit d'une manière collective, restent gravés sur le livre d'or de la bravoure et du sacrifice, sous la forme de citations qui font à tous. le plus grand honneur.*

*En quittant, avec le plus grand regret, le commandement de ces braves régiments, je salue leur Drapeau, et je crie :*

*Gloire aux 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> régiments territoriaux d'infanterie !*

(Signé:) **BERTRAND**.

Le **10 juillet**, nous cessons d'être affectés à **la place d'Arras**, nous sommes rattachés au 3<sup>e</sup> C. A. et dirigés par étapes sur **Maizières (Pas-de-Calais)**.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**Neuville-Saint-Vaast.** — L'État-major du régiment reste à **Maizières** un certain temps ; il reçoit le **13** la répartition du régiment pour l'organisation du terrain de l'attaque projetée en **septembre**. Le 1<sup>er</sup> bataillon a deux compagnies dans le secteur de la 5<sup>e</sup> D. I. ; deux compagnies dans le secteur de la 6<sup>e</sup> D. I. et les deux autres bataillons sont à la disposition du colonel commandant le génie du 3<sup>e</sup> C. A., qui dispose pour ces deux bataillons des cantonnements suivants :

État-major et 3 compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon à **Mont-Saint-Éloi** ;

Une compagnie au **bois de Bray** ;

Différents détachements pour des services, à **Hermaville** et **Tincquette**.

Cantonnement de repos : **Maizières**.

La compagnie de mitrailleuses est à la disposition du général commandant la 130<sup>e</sup> D. I.

Pendant les deux mois qui vont suivre, cette compagnie restera constamment en première ligne, dans ce secteur très dur, avec roulement dans le personnel, afin de lui donner le repos strictement indispensable.

Le plateau légèrement vallonné, qui s'étend de **Mont-Saint-Éloi** à **Thélus** et **Vimy**, d'où les yeux de l'ennemi nous surveillent, sera pendant près de trois mois le terrain où nos hommes construiront un réseau de plus de 34 kilomètres de boyaux, chemin de fer à voie étroite, parallèles. Certaines positions pourront être organisées de jour, malgré le bombardement, mais la plupart devront être abordées de nuit et les travailleurs de cette époque se souviennent encore des longues marches dans des boyaux interminables et noirs, par des jours d'orage, où l'eau monte jusqu'aux genoux.

L'effort physique demandé dans ce secteur est aussi grand que dans celui d'**Arras**, mais cependant, sauf pendant l'attaque, notre sort nous semble amélioré ; par ce fait que les cantonnements de repos ne sont plus dans la zone battue par l'artillerie ou bien comportent de bons abris permettant le sommeil en sécurité.

Le **25 juillet**, l'État-major du régiment est fixé à **Savy-Berlette**, puis le **15 septembre** à **Acq**.

Le **22 septembre**, le colonel **LEMERLE** est évacué, ayant eu le pied écrasé par la roue d'un caisson de munitions, pendant une inspection de nuit.

Le commandement du régiment est pris par le chef de bataillon **LAULHIER**.

---

### ATTAQUE DU 25 SEPTEMBRE 1915

Notre rôle est d'assurer le ravitaillement en vivres et en munitions des unités en ligne, de prolonger dès l'avance la voie Decauville, passant dans **Neuville-Saint-Vaast**, ainsi que d'entretenir les pistes et les routes constamment coupées par le tir de l'artillerie.

L'attaque de **la croupe de Vimy** par le 3<sup>e</sup> C. A., en liaison avec les 33<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> C. A., est poussée avec un entrain magnifique, malgré un temps très mauvais ; toutes les premières positions allemandes sont enlevées et notre ligne de tirailleurs borde le bois de la Folie le soir de cette rude journée ; nos hommes chargés de ravitailler en vivres cette ligne font l'admiration du commandement ; tous remplissent la tâche qui leur est confiée, avec un dévouement inlassable et méritent à notre régiment la citation suivante :

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### Ordre Général du 3<sup>e</sup> C. A. N° 67

*Le général commandant le 3<sup>e</sup> C. A. cite à l'ordre du C. A. le 26<sup>e</sup> R. I. T.*

*Sous les ordres du chef de bataillon **LAULHIER**, commandant le régiment, a assuré, pendant une période de combats de plus de 10 jours, la réfection des routes et pistes du terrain des attaques, ainsi que l'exécution des ravitaillements jusque sur les positions les plus avancées, fournissant jour et nuit, au milieu des difficultés de toute nature et sans souci du bombardement, un effort considérable, avec le plus absolu dévouement.*

Le **12 octobre 1915**.

Le général commandant le 3<sup>e</sup> C. A.,

(Signé :) **HACHE**.

En **novembre**, par ordre général n° 103, le général commandant la 5<sup>e</sup> D. I. cite à l'ordre de la division :

Les 4<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies du 26<sup>e</sup> R. I. T., commandées par les lieutenants **COULON**, **d'ARGOUGES** et le capitaine **CORNABAT**.

*Chargées d'assurer pendant les divers combats le ravitaillement d'une D. I., ont fait preuve dans l'exécution de ce service du plus bel esprit de devoir, marchant sans relâche nuit et jour sous un violent bombardement.*

Le **2 novembre 1915**.

Le général commandant la 5<sup>e</sup> D. I.,

(Signé:) **MANGIN**.

Après cette période, le repos s'impose ; le **9 octobre** nous sommes conduits en autos au repos à **Grand-Rullecourt (Pas-de-Calais)**, sauf deux compagnies qui rejoignent le **12**. C'est la grande détente. Mais neuf jours plus tard, les deux premiers bataillons sont enlevés d'urgence en autos pour **Arras** et **Sainte-Catherine** ; réclamés quatre jours plus tard par le général commandant le 3<sup>e</sup> C. A., ils reviennent à pied à **Grand-Rullecourt**.

Le **25 octobre 1915**, nous quittons l'Artois.



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### LA SOMME

**26 octobre 1915 – 17 février 1916.**

Embarqués à **Frévent (Pas-de-Calais)**, nous arrivons le **26** en **gare d'Hargicourt - Pierrepont**, et cantonnons à **Sourdon**, puis à **Villers-Bretonneux, Lamotte-en-Santerre et Harbonnières (Somme)**.

Jusqu'au **10 novembre 1915**, notre temps est employé à des exercices et des manœuvres, ensuite à des travaux n'offrant pas de dangers appréciables.

A la pointe du jour, le **11 novembre**, le régiment relève le 24<sup>e</sup> R. I. et une compagnie du 28<sup>e</sup> R. I. dans le **secteur du saillant de Foucaucourt**, barrant la **route de Saint-Quentin à Amiens**.

L'état du secteur, l'hiver pluvieux et les bombardements de plus en plus fréquents, nous obligent à un travail opiniâtre. La moitié du régiment est en ligne, l'autre moitié en soutien au village, qui constitue une place de résistance ; l'ordre est de ne l'abandonner à aucun prix.

Les compagnies en ligne assurent à la fois la défense de la ligne et les travaux de renforcement. Toutes les parois des tranchées sont clayonnées, afin d'éviter les éboulements. Les abris superficiels sont abandonnés, à cause de leur insécurité et nous entreprenons la construction des abris en mine, à l'aide de poutres et matériaux du village ruiné par le tir ennemi ; ces matériaux sont classés et débités, de façon à former des cadres de galerie tout prêts à être montés ; et au bout de six semaines, nos troupes sont dans des conditions suffisantes de sécurité. Le réseau de fil de fer barbelé est rapidement amélioré. Enfin, presque chaque nuit, des patrouilles de surveillance secondent la vigilance des guetteurs des petits postes et des patrouilles de reconnaissance s'efforcent d'obtenir des renseignements sur l'ennemi. La compagnie de mitrailleuses reste en permanence en ligne, faisant la nuit des tirs de harcèlement et flanquant nos positions par de courtes rafales, pour gêner les patrouilles ennemies.

Les compagnies en soutien fournissent, chaque nuit, un effectif important de travailleurs à leur compagnie correspondante ; il faut pousser en avant des lignes, des sapes variant de longueur et destinées à être reliées ultérieurement entre elles par une tranchée, afin de rapprocher ces lignes de celles de l'ennemi, et de supprimer les rentrants Nord et Sud du parc du château.

L'ennemi ne tarde pas à s'apercevoir de ces travaux ; des échanges de coups de feu et des salves d'obus s'ensuivent, non sans faire de temps à autre quelques victimes.

Au moment où la nouvelle parallèle va être ouverte se produit au Nord la surprise de **Frise (Somme)**, qui est précédée d'un intense bombardement.

Tout travail est arrêté pour permettre de se consacrer uniquement à la défense de la position. Cette surprise est brillamment enrayée, grâce à l'héroïsme d'un corps colonial et la position est rétablie en quelques jours.

Le colonel **ESTÈBE**, peu de jours auparavant — le **2 février** — était venu de l'active pour prendre le commandement du régiment.

Le commandant **LAULHIER**, après lui avoir passé les consignes, reprend une fois de plus son fidèle 3<sup>e</sup> bataillon.

Bien que l'attaque de **Frise** du **27 janvier** n'intéresse pas directement notre secteur, plusieurs compagnies au repos sont prêtées pour concourir à la défense de cette position. Les 12<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> compagnies retrouvaient dans la **région Fontaine-lès-Cappy - Éclusier**, l'atmosphère de bataille et aussi les pertes des jours glorieux de **Neuville-Saint-Vaast**, tandis que les compagnies tenant le

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

secteur de **Foucaucourt** étaient soumises à un violent tir de diversion. Le **28 janvier**, les tranchées, le village et les routes ont à supporter un bombardement continu de petit et de moyen calibre de 8 heures à 20 heures, avec une forte proportion d'obus lacrymogènes. Les boyaux et les tranchées sont très endommagés. Nous devons nous remettre à l'ouvrage pour passer à nos successeurs un secteur qui nous fasse honneur.

Dans **la nuit du 16 au 17 février 1916**, le 26<sup>e</sup> R. I. T. est relevé par le 134<sup>e</sup> R. I. T. et quitte le secteur de Foucaucourt. Nous devons nous souvenir que dans le milieu de **décembre**, nos camarades des classes **1897** et plus jeunes sont versés dans l'active et remplacés nombre par nombre par des hommes des classes **1893** et **1894** servant encore dans ces régiments, et adresser un souvenir ému à ceux d'entre eux qui, engagés dans l'affaire de **Frise**, sont morts pour la Patrie !

---

### REPOS ET TRAVAUX FORESTIERS

**2 mars 1916 – 3 avril 1916.**

Rassemblés à **Villers-Bretonneux**, nous allons le **18** à **Wailly** et **Tilloy-lès-Conty** (**Somme**), où nous devons participer à un entraînement spécial avec le 3<sup>e</sup> C. A. dans la région du **camp de Crèvecœur**. Mais les événements de **Verdun** débutent, et le 3<sup>e</sup> C. A. est rassemblé dans **la région Clermont - Compiègne**, prêt à marcher. Nous parcourons les étapes successives : **Rumaisnil, Taisnil** (**Somme**), **Mesnil-Conteville** et **Beaudéduit** ; **Maisoncelle-Saint-Pierre, Fontaine-Saint-Lucien** et **Oroë, Allonne, Villers-sur-Thère, Bongenoult** et **Wagicourt** (**Oise**).

Enfin à **Liancourt**, le **2 mars**, nous trouvons un repos apprécié.

Le **6 mars**, une compagnie de mitrailleuses du 248<sup>e</sup> R. I. T. arrive toute constituée pour former la C. M. 2 de notre régiment. Elle cantonne à **Mogneville**.

Le **14**, le régiment est mis à la disposition du service Forestier.

La 1<sup>re</sup> compagnie à **Villers-Saint-Frambourg** ; la 2<sup>e</sup> à **Fleurines** ; la 3<sup>e</sup> à **Hermes** ; la 4<sup>e</sup> à **la Hue-Saint-Pierre** ; les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> à **Béthisy-Saint-Pierre** ; les 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> à **Saint-Sauveur** ; la 12<sup>e</sup> à **Béthancourt** ; 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> à **Gilocourt**, jusqu'au **29 mars**, le régiment est employé à l'exploitation des **forêts de Compiègne, d'Halatte et de Villers-Cotterêts**.

Ces temps heureux n'ont pas d'histoire, mais laissent dans le souvenir de chacun de nous quelques jours à marquer d'une pierre blanche.

Dans **la nuit du 30 au 31 mars**, nous sommes embarqués pour **Givry-en-Argonne**, aux gares de **Liancourt** et **Pont-Sainte-Maxence** (**Oise**).

---

### VERDUN

**6 avril 1916 – 18 juin 1916.**

Nous cantonnons deux jours à **Givry-en-Argonne** (**Marne**), puis à **Pretz-en-Argonne, Vaubecourt** (**Meuse**), et **Épense** (**Marne**) jusqu'au **5 avril**. Alors nous sommes mis à la disposition

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

du général **NUDANT**, et transportés en autos vers **la région du fort de Regret**. Nous franchissons les murs de **Verdun** le **6 avril** à 15 heures. L'E.-M. du régiment et la C. H. R. sont à **la caserne d'Anthouard**, le 1<sup>er</sup> bataillon à **la caserne Saint-Nicolas** sauf la 2<sup>e</sup> compagnie détachée au Q. G. à **Dugny** ; le 2<sup>e</sup> bataillon couche à **la caserne d'Anthouard**, et le 3<sup>e</sup> bataillon au **faubourg Pavé**, ainsi que les deux C. M.

Le **7**, nous relevons le 25<sup>e</sup> R. I. T. pour les travaux de la position intermédiaire, ainsi que des compagnies actives dans les forts. La 1<sup>re</sup> compagnie au **fort de Souville**, la 4<sup>e</sup> compagnie au **fort de Tavannes** ; la 3<sup>e</sup> compagnie fournit la garde de la ligne intermédiaire, de même qu'une compagnie par roulement du 3<sup>e</sup> bataillon. Le 2<sup>e</sup> bataillon est mis en entier à **Belrupt-Village**. Les compagnies de mitrailleuses détachent du **faubourg Pavé** des sections à **Souville** et à **Tavannes**. La 9<sup>e</sup> compagnie fournit des détachements de travailleurs à l'artillerie lourde et à l'artillerie de campagne, pour la construction des abris, l'entretien des pistes, le déchargement des projectiles. La mission des garnisons des forts est de réparer les destructions journalières faites sur les casemates par le bombardement, de renforcer les défenses accessoires, de fournir les corvées nécessaires à la grande activité intérieure, au ravitaillement en matériel et en munitions, de conduire les prisonniers jusqu'à l'E.-M., d'enterrer les malheureux qui, rapportés des lignes, succombent à leurs blessures au P. S., d'aider, dans les moments de presse, les G. B. C. à l'évacuation des blessés jusqu'au relai automobile le plus voisin. Ces multiples occupations se font sous un bombardement permanent, qui creuse dans nos rangs de nombreux vides. Le commandant du **fort de Souville** est blessé grièvement le **10**. Le capitaine **ROUARD** prend le commandement par intérim puis est remplacé par le commandant de Longchamps, le **21**. — Le **25**, les garnisons des forts sont relevées par le 6<sup>e</sup> R. I. T. et vont cantonner au **faubourg Pavé**. Les éléments disponibles du régiment sont formés à cette date en deux groupes de 5 compagnies : le groupe **LAULHIER**, comprenant 3 compagnies de son bataillon plus 2 compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon, et le groupe **de LONGCHAMPS**, formé du 1<sup>er</sup> bataillon et d'une compagnie du 5<sup>e</sup> R. I. T. Les deux groupes ont à construire tout un réseau de boyaux, partant de **la route d'Étain** ou de **la route de Souville** et conduisant aux forts, puis très au delà jusqu'aux positions de **Fleury**, de **la Caillette** et de **Vaux**, à travers les paysages désolés des **bois de La Laufée**, du **Chenois** et du **Chapitre**. Chaque soir, avant le coucher du soleil, nos braves gens quittent **le faubourg Pavé**, en longues colonnes par un et marchent sous les barrages les plus violents jusqu'aux chantiers désignés pour le travail de la nuit.

Les moniteurs du génie les trouvent sur leur chemin et, la tâche achevée, avant la pointe du jour, ils reprennent la route du retour.

Trois quarts de l'effectif marchent chaque jour par roulement. Bien des camarades, les heureux du jour, ceux formant le 1/4 au repos, reçoivent la garde du portefeuille et des souvenirs de ceux qui partent car le danger est grand et, au cas où l'on ne reviendrait pas de là-haut, c'est un réconfort de sentir que les chers absents recevraient l'ultime souvenir.

Le mois de **mai** s'écoule lentement, la lutte reste aussi violente, on travaille ardemment pour une attaque projetée : la reprise de **Douaumont**.

Le **12**, le groupe de **LONGCHAMPS** est chargé d'ouvrir une parallèle de doublement sur les pentes du fort, le travail doit être exécuté en deux nuits, l'ordre est de rester dans l'ouvrage fait la première nuit, pour l'achever la suivante. Dès la pointe du jour, les observateurs du fort et les avions ayant repéré la position, l'artillerie ouvre un feu d'enfer et enterre littéralement nos braves travailleurs. Certains peuvent être sauvés grâce au courage de leurs camarades ; mais combien de ceux-ci paient de leur vie leur dévouement ! Un tiers du détachement est anéanti.

Le commandant **de LONGCHAMPS**, appelé de nouveau au commandement du **fort de Souville**, passe ses consignes au capitaine **ROUARD**. Le **20**, reprise du travail sur les pentes de

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**Douaumont** ; deux parallèles à 50 mètres l'une de l'autre sont entreprises par un effectif comprenant à la fois, les groupes du 26<sup>e</sup> R. I. T. et ceux d'autres régiments. Cette fois, profitant de l'expérience du **12**, on se replie dès la pointe du jour dans des positions plus en arrière, où le tir dirigé sur notre travail ne peut nous atteindre. Le soir venu, bien que le travail de la nuit précédente soit complètement bouleversé, l'on se remet à l'ouvrage qui, le matin du **22 mai** à 2 heures, est complètement achevé. Peu après, les braves de la 5<sup>e</sup> D. I. y prennent place pour s'élancer sur le fort. L'ennemi réagit d'une façon terrible, le succès ne peut être complètement acquis, la ligne même est en danger.

Le **24**, à midi, nous sommes alertés et allons en plein jour occuper la position intermédiaire de l'ouest de **Fleury à l'ouvrage d'Eix**. Le 1<sup>er</sup> bataillon, au **secteur de Souville**, le 3<sup>e</sup> bataillon au **secteur de Tavannes**, le 2<sup>e</sup> bataillon en réserve à **la Carrière**, le P. C. du colonel au **Cabaret Ferme**.

Nos artilleurs font un tel barrage que l'ennemi ne peut atteindre notre ligne ; des troupes de renfort rétablissent la position et le **26**, dans l'après-midi, nous redescendons au **faubourg Pavé** ; puis le **28**, nous allons cantonner dans les péniches du canal, à proximité d'**Haudainville** : c'est le calme après la tempête, bien qu'on la sente encore toute proche, et ce séjour nous semblerait agréable si une pluie diluvienne ne nous obligeait, pas, la plupart du temps, à vivre dans nos bateaux. Le **31**, du reste, nous sommes remis en position d'alerte et le **1<sup>er</sup> juin**, le 3<sup>e</sup> bataillon monte, fatigué, mais néanmoins sans un traînard, occuper **la position de la batterie de l'Hôpital**. Deux jours après, le 1<sup>er</sup> bataillon le relève et c'est ensuite le tour du 2<sup>e</sup> bataillon. Jusqu'au milieu du mois, le roulement s'opère ainsi. Nous séjournons à **Landrecourt (Meuse) du 15 au 18**, puis nous allons au repos, enlevés du circuit de **Nixéville** par les fameux camions de la Voie Sacrée.

L'ordre du jour suivant du général **MANGIN** récompense notre conduite :

*Le général cite à l'ordre de la 5<sup>e</sup> D. I. :*

*Les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> compagnies du 26<sup>e</sup> R. I. T. Chargées d'exécuter **du 6 au 22 mai 1916** l'aménagement d'un terrain d'attaque, ont fourni pendant quinze nuits consécutives un effort physique et moral considérable, qui leur a permis de terminer à la date fixée les travaux prévus, malgré les difficultés rencontrées et les pertes quotidiennes que leur faisait subir le bombardement.*

(Signé :) général **MANGIN**.

Le **18**, le régiment occupe les cantonnements suivants :

E.-M., C. H. R., 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons : **Villers-le-Sec**.

Le 1<sup>er</sup> bataillon et les deux C. M. : Hévilliers dans la région de **Ligny-en-Barrois (Meuse)**.

Le **22**, mouvement de l'E.-M., la C. H. R., le 1<sup>er</sup> bataillon et les deux compagnies de mitrailleuses sur **Ribeaucourt**, les deux autres bataillons sur **Biencourt (Meuse)**.

Ce repos dure jusqu'au **26 juin**, date à laquelle nous sommes transportés en autos à proximité de **Lahaymeix, Woimbey, Bannoncourt, et Dompcevrin (Meuse)**, où, en attendant le mouvement de relève, nous exécutons des travaux de seconde position et assurons la garde des **ponts de la Meuse**.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### SECTEUR DE TROYON

**28 juin 1916 – 16 novembre 1916.**

Le **28 juin**, le 26<sup>e</sup> R. I. T. est mis à la disposition de la 132<sup>e</sup> D. I. Les compagnies de mitrailleuses relèvent dans le secteur de **Lacroix-sur-Meuse** les compagnies de mitrailleuses des 303<sup>e</sup> et 364<sup>e</sup> R. I.

Une partie des sections sont en ligne, et les autres en deuxième position, pour exécuter des tirs indirects et des tirs de nuit.

Le **8 juillet**, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies montent en secteur à **Rouvrois** ; les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à **Maizey** ; la 8<sup>e</sup> à **la cote 231** ; les autres compagnies restent à leurs travaux.

Le **20**, le 2<sup>e</sup> bataillon monte en secteur à gauche du 1<sup>er</sup>, dans le sous-secteur de la 11<sup>e</sup> brigade ; le 3<sup>e</sup> bataillon dans le sous-secteur de la 3<sup>e</sup> brigade **du bois des Chevaliers au bois de Fays**.

Dans les trois bataillons, la relève se fait à l'intérieur du bataillon.

Le commandant **LAULHIER**, nommé lieutenant-colonel, reste en réserve de commandement, à **Lacroix-sur-Meuse**, et remplace successivement différents officiers supérieurs.

Le **27**, le chef de bataillon **GOMART**, commandant le 2<sup>e</sup> bataillon, passe sur sa demande au 5<sup>e</sup> R. I. Il est remplacé un mois après par le commandant **GUILBAUD**, venant de l'E.-M. de la 17<sup>e</sup> région (25 août).

Le **22 septembre**, le 2<sup>e</sup> bataillon quitte ses emplacements et relève le 24<sup>e</sup> R. I. au **quartier Thylda** et le 2<sup>e</sup> bataillon du 28<sup>e</sup> R. I. dans la partie nord du **quartier Violette**. Une compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon relève le même jour la compagnie sud du **quartier Violette**.

Le **29 octobre**, le lieutenant-colonel **ESTÈBE** prend le commandement de **la zone 294** occupée par son régiment, et précédemment placée sous les ordres du lieutenant-colonel **LAULHIER**, qui nous quitte pour prendre le commandement du 22<sup>e</sup> R. I. T.

Ce secteur est relativement calme : les quatre mois et demi d'occupation se passent dans des conditions favorables, les pertes sont légères et les travaux peu fatigants.

Avec beaucoup de vigilance, nos hommes surveillent l'ennemi ; des postes de guetteurs notent chaque jour les travaux de la ligne adverse, sur lesquels des tirs de destruction sont exécutés de temps en temps. Nos patrouilles sont actives, mais aucun incident grave n'est à retenir ; seules se produisent quelques alertes assez vives que nous repoussons avec succès, en particulier dans **le quartier Thylda** et au **saillant de la Blanchisserie**.

Les cantonnements de repos sont améliorés, des abris de bombardement édifiés, les lignes de soutien complétées, les centres de résistance renforcés.

Dans les **nuits du 13 au 14 novembre**, tout le régiment est relevé par des éléments du 5<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>, 119<sup>e</sup> R. I.

Le **16**, il est enlevé à **Recourt** par des autos et transporté dans **le secteur des Étangs** (est de **Commercy**) où il remplace une brigade territoriale (259<sup>e</sup> et 268<sup>e</sup> R. I. T.).

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### SECTEUR DES ÉTANGS ( Woèvre)

**17 novembre 1916 – 16 mars 1917.**

Le poste du colonel est établi à **Broussey** ; le 1<sup>er</sup> bataillon a deux compagnies au repos à **Vignot** et détache une compagnie à **Liouville** et une compagnie à **Saint-Agnan** ; le 2<sup>e</sup> bataillon a ses compagnies réparties dans le **quartier Besombois** : une à la **Sapinière**, une au **Boqueteau**, une au **bois en Hache**, une à la **ferme Brichaussart**.

Le 3<sup>e</sup> bataillon a deux compagnies au **quartier du Bois-Sans-Nom** et deux compagnies en réserve de secteur au village de **Broussey**.

Un système de relève entre les bataillons permet le roulement tous les sept jours.

Ce secteur très étendu a ceci de particulier qu'il est uniquement un secteur défensif. Il est constitué par une ligne de petits postes en bordure des bois, avec des grand'gardes à l'intérieur et des antennes très éloignées formant des postes avancés de surveillance, dissimulés sur les routes conduisant à **Apremont**. Ces postes sont les points les plus exposés, car ils attirent particulièrement les coups de l'artillerie ennemie et sont, la nuit, les objectifs de ses patrouilles. Grâce à l'activité des nôtres, les surprises sont rares ; cependant, au début, connaissant à peine le secteur, une de nos patrouilles donne dans une embuscade, nos hommes se défendent énergiquement, l'un d'eux tombe, sous les balles ; le caporal et trois hommes blessés sont faits prisonniers.

Une des sentinelles du **poste avancé de Pata** est également enlevée quelques jours plus tard. Ce sont les seules fois que l'ennemi put nous surprendre pendant les quatre mois de notre séjour. Les réseaux vérifiés avec soin sont renforcés, tous les postes isolés entourés d'un puissant réseau, pour en constituer des îlots de résistance efficace.

Nos compagnies de mitrailleuses occupent les différents emplacements en permanence ; elles sont renforcées par la compagnie de mitrailleuses de position n° 57.

Le **26 novembre**, le commandant **ANGENARD** prend le commandement du 3<sup>e</sup> bataillon, venant du 268<sup>e</sup> R. I. T.

En **décembre**, un détachement du 9<sup>e</sup> chasseurs est mis à la disposition des commandants des **quartiers Besombois et Bois-Sans-Nom**, avec mission de faire des patrouilles offensives vers **Apremont** et **Loupmont**. Ces patrouilles menées avec méthode et entrain ne donnent pas de résultat, si ce n'est celui de tenir plus en respect la hardiesse du parti adverse.

En **janvier**, de grands changements bouleversent notre régiment. Par ordre de la II<sup>e</sup> armée, 746 hommes du 26<sup>e</sup> R. I. T. passent à des formations du service de Santé et du service de l'Intendance, et le 2<sup>e</sup> bataillon est dissous. Un officier et 37 hommes sont affectés

au 32<sup>e</sup> R. I. T. Le reste de l'effectif du bataillon est réparti entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon. Le secteur continue à être tenu, malgré cette diminution d'effectifs, dans les mêmes conditions que par le passé. Les **12 et 13 février**, le 104<sup>e</sup> R. I. T. nous relève et nous allons cantonner à **Vertuzey, Aulnois, Ville-Issey**.

A partir du **16**, nous constituons une réserve du secteur et sommes employés, sous la direction technique du génie, à établir une forte position sur **les côtes de Meuse : Gironville, Frémeréville, Girauvoisin, Saint-Julien**.

Au milieu de **mars**, nouvelle transformation de notre régiment : les bataillons sont constitués sur le type actif, à trois compagnies, plus une compagnie de mitrailleuses, ce qui entraîne la dissolution des 4<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies. Les mutations ont lieu à la hâte et le **17 mars** le régiment est rassemblé



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

dans des cantonnements à proximité de **Void (Meuse)** où il embarque le **20** à destination d'**Épernay**.

Le premier gîte d'étape est **Cumières**, que nous quittons le **22** pour gagner les emplacements suivants :

E.-M. et C. H. R. **Méry-Prémecy** ;

Le 1<sup>er</sup> bataillon réparti entre **Rosnay**, **Méry-Prémecy**, et **Bouleuse** ;

Le 3<sup>e</sup> bataillon entre **Chambrecy**, **Pouilly** et **Saint-Imoges**.

Tout le régiment est employé aux travaux (le réfection des routes, dans la zone de la V<sup>e</sup> armée, jusqu'au **12 avril 1917**.

De certains cantonnements, nous dominons **Reims** et nous assistons à la continuation de sa destruction.

---

### 16 avril 1917.

Le **13 avril**, nous sommes transportés à **Magneux (Marne)** où nous nous installons au bivouac ; nous sommes à la disposition du génie de la Xe armée, et le **15**, dans l'après-midi, nous allons prendre une position d'attente à **la cote 182** ; à 23 heures, le mouvement se continue sur des routes encombrées de ravitaillements et défoncées par la pluie. Nous arrivons à **Maizy**, et **Cuissy ferme**, après avoir franchi **l'Aisne** sans le moindre accident.

L'aspect de la bataille, dans ce matin chargé de gros nuages, est vraiment très particulier ; la cavalerie est défilée dans des ravins et l'artillerie quitte déjà ses positions pour se porter plus en avant. Nous avons l'impression de la guerre de mouvement qui reprend. Certaines de nos compagnies sont chargées d'aménager les routes à la hâte, pour permettre aux convois d'avancer, d'autres de combler les tranchées allemandes ; enfin une d'elles doit mettre le village d'**Ailles** en état de défense. En attendant l'ordre d'exécution, les compagnies les plus avancées se groupent dans les parallèles de départ et dans les lignes boches enlevées le matin et la journée s'écoule sans trop d'accidents.

L'ordre nous parvient, dans l'après-midi, de redescendre plus en arrière pour la nuit, et, au petit jour, nous sommes dirigés sur **Courlandon**, **Maizy**, **Courville** et **Crugny**. L'heure espérée n'a pas encore sonné !

Le **18**, le 1<sup>er</sup> bataillon rattaché à la 5<sup>e</sup> D. I. cantonne à **Nesles (Aisne)** et dans les fermes avoisinantes, il travaille à l'amélioration du service Routier. Le 3<sup>e</sup> bataillon rattaché à la 6<sup>e</sup> D. I. cantonne à **Favières** et **La Motte**, il est employé au même service. Cette situation dure jusqu'au **12 mai**.

**Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**  
Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**REPOS A COULOMMIERS**

**15 mai 1917 – 29 mai 1917.**

Par étapes, dans un pays fort pittoresque, nous arrivons à **Coulommiers**, où, pour la première fois, depuis le début de la guerre, nous jouissons pendant deux semaines d'un repos complet, dans une ville de paix. Ce repos est coupé par quelques revues et exercices et par une prise d'armes pour la remise de croix de guerre.

Le **25**, le lieutenant-colonel **ESTÈBE**, remis à la disposition du Ministre, fait ses adieux au corps d'officiers et le présente au nouveau colonel du 26<sup>e</sup>, le lieutenant-colonel **GOMART**, nouvellement promu.

Le **29**, départ en autos ; nous cantonnons à **Saint-Rémy-Blanzy (Aisne)**, **Billy-sur-Ourcq**, **Septmonts**, jusqu'au **2 juin 1917**.

---

**CHEMIN DES DAMES**

**3 juin 1917 – 31 août 1917.**

Dans la **nuite du 2 au 3 juin**, nous relevons le 112<sup>e</sup> R. I. T. de la façon suivante :

E.-M. et C. H. R. à **Vasseny** ;

1<sup>er</sup> bataillon à **Vailly** pour la construction de lignes téléphoniques enterrées entre **Chavonne** et **Ostel** ;

3<sup>e</sup> bataillon à **Cys-la-Commune** et **Presles**. Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies vont occuper la **Creute de Rochefort** et le **ravin d'Ostel**, le **2 juin** sous un violent bombardement ; dans la **nuite du 3 au 4**, elles reçoivent l'ordre de se transporter à la **Creute Rouge-Maison**, au nord de **Vailly**. Le **6**, la 10<sup>e</sup> s'installe à la **Creute des Tonkinois** ; un éboulement produit par le bombardement l'oblige le **8** à évacuer cette creute pour revenir à **celle de Rouge-Maison**.

La 6<sup>e</sup> D. I. occupe le 3<sup>e</sup> bataillon à l'aménagement de boyaux d'accès et d'abris dans ses tranchées ainsi qu'au ravitaillement en matériel et en munitions de ses unités en ligne. Le secteur est agité ; les attaques et les contre-attaques se succèdent sans interruption ; on ne peut aller au travail que la nuit et il faut chaque fois changer d'itinéraire sous des bombardements ininterrompus. Dans la journée et la nuit du **25**, le bombardement, très nourri, par obus toxiques, ne cesse pas... Mais nos hommes ont vu **Verdun** ; ils font leur devoir avec leur tranquille courage et leur habituelle conscience.

Le **16 juin**, conservant nos positions, nous passons aux ordres du 33<sup>e</sup> C. A., puis le **27** nous rejoignons le 3<sup>e</sup> C. A. : E.-M. et C. H. R. à **Bazoches**, le 1<sup>er</sup> bataillon à **Dhuizel**, et le 3<sup>e</sup> bataillon à **Perles**.

Le commandant du génie de la 129<sup>e</sup> D. I. écrit le **30 juin** la lettre suivante au colonel :

*Au moment où les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies du 26<sup>e</sup> R. I. T. quittent la 129<sup>e</sup> D. I. où elles ont travaillé la main dans la main avec le Génie, le commandant du génie de la D. I. tient à remercier tous les braves gens, officiers, gradés et soldats, du bon esprit dont ils ont fait preuve, et des bons résultats*

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

*obtenus dans des circonstances difficiles. Le boche a voulu notre peau ; il a trouvé à qui parler. Mort aux boches !*

A partir du **1<sup>er</sup> juillet**, Perles est le séjour de l'E.-M. du régiment et le cantonnement des compagnies au repos. Un système de roulement entre nos compagnies et celles des 73<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> R. I. T. nous fait affecter à des travaux très variés ; les cantonnements changent au bout de périodes variant entre 8 et 21 jours.

Le secteur reste toujours très agité et nos pertes assez sensibles.

Nos principaux centres de travaux sont dans cette période **Pont-Arcy, Beaulne-et-Chivy, Bourget-Comin, Vendresse-et-Troyon, Pargnan, Cuissy-Geny et Paissy**. Ainsi que de coutume, pendant ces trois mois, nos compagnies de mitrailleuses ont à occuper des positions très avancées et la C. M. 1 a le bonheur d'abattre un avion boche qui, volant à faible hauteur, venait chaque jour mitrailler nos fantassins dans leurs tranchées.

A la **fin d'août**, nous nous embarquons à **Fismes**, pour débarquer : le 1<sup>er</sup> bataillon à **Ribécourt (Oise)**, le 3<sup>e</sup> à **Montdidier**. Nous sommes mis au repos pour une quinzaine de jours dans la région de **Noyon**. Le général en chef vient nous voir au repos ; il réunit notamment les officiers du 3<sup>e</sup> bataillon avec ceux de la 6<sup>e</sup> D. I. (division qu'il commandait à la bataille de **la Marne**) ; il remercie son ancienne division de l'effort fourni au **Chemin-des-Dames** en ces termes :

« *Le pays a fait appel à la 6<sup>e</sup> division et la division a répondu à son appel.* »

---

### FACE A SAINT-QUENTIN

**15 septembre 1917 – 10 janvier 1918.**

Vers le **milieu de septembre**, nous venons rejoindre dans **la région de Ham (Somme)** les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> D. I. ; elles nous occupent à des travaux semblables à ceux exécutés dans **l'Aisne** : lignes enterrées, création d'une voie de 0 m.60, terrassements et pose de fils de fer barbelés de la seconde position. Le secteur est très calme et nos pertes à peu près nulles. Malgré l'hiver rude, l'amélioration des cantonnements permet de maintenir un état sanitaire excellent.

Le **7 novembre**, le commandant **BEUCAMPS** vient au 1<sup>er</sup> bataillon remplacer le commandant **de LONGCHAMPS** passé dans l'active sur sa demande.

La réussite de la belle poussée anglaise sur **Cambrai** nous met en alerte. Des divisions françaises se tiennent prêtes à marcher si le mouvement s'accroît et notre rôle est prévu dans ce cas. Malheureusement les Allemands rétablissent leurs positions et le calme revient sans que nous ayons à intervenir. **Du 9 au 15 janvier 1918**, nous sommes relevés par une armée anglaise ; après deux étapes, nous sommes embarqués, une partie du régiment à **Roye**, l'autre partie à **Noyon**, et nous sommes transportés dans **la région d'Arcis-sur-Aube** ; les compagnies y sont dispersées et employées au montage de baraques et à la création de routes, dans toute **la région d'Arcis et le camp de Mailly**.

Vers le **milieu de mars**, nos divisions étant remontées en secteur nous réclament : c'est **la Champagne**.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### SECTEUR DE CHAMPAGNE

**28 février – 30 juin 1918.**

Le P. C. du colonel est au camp O. à l'est de **Somme-Suippe** ; celui du 1<sup>er</sup> bataillon à **Suippes** et celui du 3<sup>e</sup> bataillon à **Somme-Suippe**.

Le lieutenant-colonel **GOMART**, appelé à la direction d'un service forestier, quitte le régiment ; le **29 mars**, le lieutenant-colonel **PERRIN**, du 13<sup>e</sup> dragons, venant du 102<sup>e</sup> territorial, prend le commandement et nous adresse le salut suivant :

*Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale,*

*Je prends à dater de ce jour le commandement du régiment.*

*Depuis 20 mois je vis au milieu des territoriaux. Je les ai vus à l'œuvre, j'ai apprécié leur discipline, leur endurance et leur courage.*

*Je sais que vous êtes parmi les très bons. Vous avez marqué glorieusement votre passage dans l'Artois, à Verdun, au Chemin-des-Dames...*

*Dans la période actuelle des travaux, vous conserverez vos qualités militaires qui vous permettront d'être toujours à la hauteur de toutes les tâches qui pourraient vous être confiées.*

*Tout pour la France ! Toujours !*

Le régiment est presque entièrement chargé d'assurer le ravitaillement en matériel, munitions et vivres des troupes de première ligne qui s'effectue au moyen de voies de chemin de fer de 0 m.60 très nombreuses dans ce secteur fameux. Pendant notre séjour le secteur reste relativement calme ; cependant certains postes comme **La Chenille** et **Les Wacques**, occupés par les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies, sont soumis à des bombardements par obus explosifs et toxiques assez fréquents ; les travaux et les manutentions ne peuvent s'exécuter que la nuit ; nous subissons quelques pertes.

Les compagnies de mitrailleuses sont employées à la défense contre avions, dont les incursions sont fréquentes le jour comme la nuit. Elles répondent également aux tirs des Allemands par des tirs indirects sur l'arrière de leurs lignes.

Des détachements sont mis à la disposition du génie dans ses différents chantiers, notamment dans les exploitations, forestières et les scieries de **Givry-en-Argonne** et du **Châtelier**.

---

### 1<sup>o</sup> LA MARNE

**du 21 juin au 10 juillet 1918.**

Le **21 juin**, le régiment est transporté en camions-autos et va relever au nord de **la Ferté-sous-Jouarre** des éléments du 143<sup>e</sup> et du 144<sup>e</sup> R. I. T.

L'E.-M., la C. H. R., et le 1<sup>er</sup> bataillon sont à **Dhuisy**.

Le 3<sup>e</sup> bataillon à **Reuil**.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Les compagnies sont mises à la disposition du génie, de l'artillerie, de la prévôté et du service routier successivement sous les ordres des 167<sup>e</sup>, 164<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup> divisions, puis de la D. I. U. S. du 1<sup>er</sup> corps américain.

En cas d'alerte, le régiment a la défense d'un secteur de la deuxième position dont le colonel **PERRIN** prend le commandement.

Les deux premières compagnies sont installées en bivouac dans **les bois de Vaurichard, Veully** (N. de **Marigny**), puis aux **Ablais**, où, durant onze jours, elles établissent en première ligne des réseaux et organisent des tranchées sous la direction du génie ; elles y sont soumises à un bombardement presque constant et subissent quelques pertes.

La compagnie de mitrailleuses du 1<sup>er</sup> bataillon avec deux sections de mitrailleuses du 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs organise et occupe une position à **la Sablonnière** (N. de **Montreuil-aux-Lions**).

Le **7 juillet**, le régiment est relevé de ses emplacements par la 161<sup>e</sup> brigade territoriale et va cantonner à **Petit-Moras – Courcelles - Reuil-en-Brie** et dans les villages voisins.

Le **10 juillet**, à 21 heures, il est enlevé en camions automobiles et transporté :

E.-M. et 3<sup>e</sup> bataillon à **Condé-en-Brie** ;

1<sup>er</sup> bataillon à **Ignv-le-Jard**.

Le régiment est mis à la disposition de la 20<sup>e</sup> D. I. et reçoit pour mission d'occuper et d'organiser la deuxième position, d'**Évry** à **Mont-Mergey** concurrentement avec les bataillons de tête de cette division, le P. C. du colonel devant être à **Grange-Gaucher**.

### Répartition des unités.

Sous-secteur de gauche : 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies et C. M.<sup>2</sup>, garnison de sûreté de l'axe du **ruisseau de Monthodon**.

1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> R. I.

Sous-secteur du centre : 3<sup>e</sup> compagnie et deux S. M. du 7<sup>e</sup> chasseurs, garnison de sûreté sur l'**axe Chemin-du-Clos-Milon – Grange Gaucher**.

1 bataillon du 25<sup>e</sup> R. I.

Sous-secteur de droite : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> compagnies et C. M.<sup>1</sup>, garnison de sûreté sur l'axe du **ruisseau d'Ignv-le-Jard - Comblizy**.

1<sup>er</sup> bataillon du 47<sup>e</sup> R. I.

La 10<sup>e</sup> compagnie à la disposition du génie, à l'arrière.

Le 26<sup>e</sup> se met résolument au travail pour la mise en état de cette deuxième position, au sud de **Dormans**, position à peine ébauchée et que la ruée allemande allait atteindre alors qu'on commençait seulement à creuser les tranchées.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### 2<sup>o</sup> DEUXIÈME BATAILLE DE LA MARNE

**du 15 juillet au 19 juillet 1918.**

Le **15 juillet**, à 0 h.30, l'attaque allemande commence brusquement par un bombardement d'une violence inouïe, par obus toxiques et explosifs de tous calibres sur les premières lignes, la deuxième position, en même temps que sur les cantonnements et toutes les voies de communications à l'arrière.

Le lieutenant-colonel **PERRIN** est blessé par éclat d'obus à la sortie de **Condé-en-Brie** et contusionné par la chute de son cheval renversé sur lui. Surmontant la douleur il peut néanmoins se remettre à cheval et se rendre au P. C. de l'I. D. 20 au **Moncet** (N. de **Breuil**). Mais de là il doit être évacué. Il envoie ses ordres au capitaine **BARTEMENT** son officier adjoint.

A **Condé** et **Ignyle-Jard**, grâce au sang-froid de tous, les T. R. et T. C. peuvent être attelés et sortis, sans trop de perte, des cantonnements et dirigés sur **Fransauges**.

Le chef de bataillon **BEUCAMPS** peut passer, à midi, le commandement de son bataillon, entièrement engagé, au capitaine **DELOYE** et vient prendre le commandement du régiment.

Dès le début de l'attaque, sous un bombardement meurtrier, les compagnies vont occuper leurs positions de combat et s'y organisent. Toute la nuit la canonnade demeure très vive et nos pertes deviennent d'heure en heure plus sensibles.

A 7 h.30, quelques éléments de la première position, complètement submergée par l'ennemi, se replient sur la deuxième position que nous occupons. Les premières forces ennemies se présentent vers 9 heures sous forme de détachements utilisant habilement le terrain et tentant de s'infiltrer par les ravins. Vers le centre de notre secteur, occupé par la 3<sup>e</sup> compagnie, protégés par les bois qui gênent notre vue et par une artillerie couvrant le terrain d'obus fumigènes, les Allemands parviennent à aborder nos lignes : une contre-attaque dirigée par le capitaine **BERT** les en déloge non sans pertes pour eux.

Ces tentatives, sur le front, se poursuivent toute la journée du **15**, dans la **nuite du 15 au 16** et sont, toutes, repoussées par nos tirs de mitrailleuses, de fusils mitrailleurs et des feux de mousqueterie bien ajustés.

Les avions allemands survolent les lignes à une très faible hauteur, bombardant nos lignes et mitraillant nos hommes dans les tranchées sans abris.

Le **16 juillet**, la canonnade qui s'était ralentie pendant la nuit reprend dans la matinée, violente et nourrie, donnant nettement l'impression d'une sérieuse préparation d'attaque ; les avions continuent à survoler nos lignes en les bombardant et les mitraillant.

Vers 17 heures, l'attaque se dessine, l'ennemi apparaît sur les hauteurs et commence à descendre les pentes, notamment vers **Comblizy**. Mais il ne peut progresser sous nos feux et disparaît.

Le **17 juillet**, le bombardement reprend à 3 h.30 ; des éléments de troupes actives venues nous renforcer commencent à contre-attaquer. Nous appuyons leurs mouvements par des tirs directs et indirects de nos mitrailleuses. Dans l'après-midi les avions ennemis, au nombre d'une vingtaine, réparaissent sur les lignes qu'ils survolent à cent mètres à peine, mitraillant, à deux reprises, la garnison des tranchées.

**18 juillet.** L'artillerie ennemie exécute des tirs d'obus explosifs et toxiques sur l'ensemble de nos positions.

Dans la nuit, nos compagnies engagées sont relevées et ramenées en arrière dans **le bois du Breuil**.



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Nos pertes s'élèvent à 153 tués, blessés ou disparus.

Le **19**, nous restons au **bois du Breuil** ; nous y apprenons que la contre-attaque française a réussi, que les ennemis ont repassé **la Marne** et que nos troupes les poursuivent sur **la rive Nord** : c'est la deuxième victoire de **la Marne** qui permet toutes les espérances !

**Du 20 juillet au 9 août**, le régiment est mis à la disposition du génie et de l'artillerie successivement au sud, puis au nord de **la Marne**, dans la région de **Dormans**, pour rendre praticables à nos troupes poursuivant l'offensive, les routes et les chemins. Une compagnie aide le génie à construire une passerelle sur **la Marne**, d'autres sont chargés de l'assainissement du champ de bataille, enterrent les cadavres, enfouissent ou brûlent sur place les chevaux tués, d'autres récupèrent un matériel important abandonné par les Boches dans leur fuite ; la C. H. R. déblaye les rues de **Dormans** et remet hâtivement en état pour l'installation de l'E.-M. du 3<sup>e</sup> C. A., **le château Lecomte**, très abîmé (château où s'élèvera bientôt la chapelle commémorative de la deuxième victoire de **la Marne**).

En résumé, au cours de cette deuxième bataille mémorable de **la Marne**, le 26<sup>e</sup> R. I. T. s'est trouvé brusquement au contact des fantassins ennemis, il subit des bombardements violents, et durant quatre jours a joué le rôle d'une unité active.

Accablés par la fatigue, la chaleur et la soif, dans l'eau et dans la boue à la suite de l'orage qui éclata dans la **nuît du 17 au 18**, les territoriaux ont tenu, veillé et combattu, sans aucune défaillance, donnant à leurs jeunes camarades de l'active un beau spectacle d'abnégation et de dévouement.

Tous ont fait largement leur devoir. Leur moral s'est constamment maintenu à un niveau très élevé, et, lorsqu'ils sont sortis de la bataille, ils se sont remis avec acharnement au travail, suivant pas à pas l'offensive et oubliant vite leurs misères dans la conviction d'avoir accompli bravement leur devoir et contribué efficacement à l'arrêt de l'offensive allemande.

---

## DISSOLUTION DU RÉGIMENT

### **10 août 1918.**

En exécution d'une note du Général en chef en date du **12 juillet 1918**, les régiments territoriaux, réserve d'infanterie sont supprimés.

Le lieutenant-colonel **PERRIN** abrège sa convalescence, et rejoint le régiment à **Dormans**, voulant lui adresser ses adieux et saluer une dernière fois son drapeau.

Le régiment est embarqué en autos et va gagner des cantonnements de repos à **Villiers-sur-Morin** ; dans cette fort jolie petite vallée où nous sommes très bien reçus par la population, va s'effectuer la dislocation du régiment.

Par note du **22 juillet 1918**, le général commandant le III<sup>e</sup> C. A. fait connaître que le 26<sup>e</sup> R. I. T. sera dissous le **10 août 1918** et constituera deux bataillons de pionniers et un bataillon de mitrailleuses, réserve de feux du corps d'armée.

Le 1<sup>er</sup> bataillon de pionniers du 26<sup>e</sup> R. I. T. formé des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies.

Le 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers formé des 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies.

Le bataillon de mitrailleuses formé des deux compagnies de mitrailleuses du régiment.

La compagnie H. R. est dissoute et versée dans les différentes compagnies de pionniers et certains services du C. A.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le matériel en excédent est versé dans les dépôts de la région.

Le lieutenant **COMMUNAU** part à **Mayenne** où il va porter le drapeau du régiment et les archives du corps.

Avant de nous séparer, un service solennel à la mémoire des camarades morts au champ d'honneur nous réunit une dernière fois dans l'église de Villiers-sur-Morin où le brancardier-prêtre **BRUNO** prononce une éloquente allocution qui retentit douloureusement dans nos cœurs comme le *De Profundis* du régiment.

Nous ne pouvons mieux terminer ce trop court résumé de l'histoire du 26<sup>e</sup> qu'en recopiant ici les deux ordres du jour par lesquels le général **LEBRUN**, commandant le 3<sup>e</sup> C. A., et le lieutenant-colonel **PERRIN**, nous ont adressé leurs adieux :

**6 août.** Ordre général N° 273.

*Au moment où le 26<sup>e</sup> R. I. T. va être dissous, le général commandant le C. A. tient à exprimer toute sa satisfaction à ce beau régiment et à le remercier des excellents services qu'il n'a cessé de rendre au 3<sup>e</sup> C. A.*

*Pendant les trois années où il a été rattaché au C. A., le 26<sup>e</sup> R. I. T. a toujours fait preuve du meilleur esprit et d'un dévouement absolu ; il a fourni, avec un entrain inlassable, de très gros efforts pendant l'offensive de **1915**, en **Artois**, où sa brillante attitude lui a valu une citation à l'ordre du C. A., à **Verdun** en **1916**, au **Chemin-des-Dames** en **1917**.*

*Le général commandant le C. A. est convaincu que les bataillons de pionniers et le bataillon de mitrailleuses du 26<sup>e</sup> R. I. T. continueront à mériter les mêmes éloges.*

*Il adresse au commandant du 26<sup>e</sup> R. I. T. et à ses collaborateurs qui quittent le C. A. tous ses regrets de les voir partir et ses félicitations pour leur zèle et leur dévouement.*

Le général commandant le 3<sup>e</sup> C. A.

(Signé :) **LEBRUN**.

**9 août 1918.** Ordre du régiment N° 412.

*Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 26<sup>e</sup> R. I. T.*

*Je vous fais mes adieux.*

*Je garde le souvenir de votre courage et de votre vaillance.*

*Vous avez terminé l'histoire du régiment par une page magnifique de bataille et de gloire, en inscrivant dans les plis de votre drapeau déjà si glorieux les noms de **la Chapelle-Monthodon** et **d'Igny-le-Jard**.*

*A votre retour au foyer familial, après la grande et belle victoire finale qui vient vers nous à tire d'ails, lorsque vous apprendrez à vos enfants ce qu'est la bravoure, vous pourrez leur dire :*

*J'étais là, et devant moi le Boche a mordu la poussière.*

*Vous, du moins, vous continuez à porter le numéro du 26<sup>e</sup>.*

*Vous vous souviendrez que le passé oblige, et vous serez toujours dignes de vous.*

*Vous resterez fidèles à votre devise :*

***Tout pour la France ! Toujours !***

Aux armées, le **9 août 1918**.

(Signé :) **PERRIN**.

**Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**  
Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**LISTE DES OFFICIERS**

**1<sup>o</sup> AU RÉGIMENT EN MARS 1918**

Chef de Corps : Lieutenant-Colonel **PERRIN**.  
État-Major : Capitaine **BARTEMENT**.  
Médecin-Major de 2<sup>e</sup> classe : **VILLEJEAN**.  
Lieutenants et Sous-Lieutenants : **COMMUNAUX** ; **RAIMBAULT** ;  
**VALET** ; **GISCLARD**.  
Pharmacien Aide-Major de 2<sup>e</sup> classe : **LAUNAY**.

1 <sup>er</sup> Bataillon	3 <sup>e</sup> Bataillon
Commandant <b>BEAUCAMPS</b> . E. M. Sous-Lieutenant <b>DUTACQ</b> . Médecin Aide-Major de 2 <sup>e</sup> classe <b>MERLIN</b> .	Commandant <b>ANGENARD</b> . E. M. Lieutenant <b>d'ARGOUGES</b> . Médecin Aide-Major de 2 <sup>e</sup> classe <b>CALVET</b> .
1 <sup>re</sup> compagnie	9 <sup>e</sup> compagnie
Capitaine <b>ROUARD</b> . Chefs de section : <b>RIBERT</b> ; <b>DEVAL</b> ; <b>LE MERDY</b> .	Lieutenant <b>LAIBE</b> . Chefs de section : <b>PELLANDINI</b> ; <b>PAILLARD-GAGET</b> .
2 <sup>e</sup> compagnie	10 <sup>e</sup> compagnie
Lieutenant <b>GUÉRARD</b> . Chefs de section : <b>CHAUVINEAU</b> ; <b>SAUTEL</b> .	Lieutenant <b>PIQUE</b> . Chefs de section : <b>LERET d'AUBIGNY</b> ; <b>PINGRET</b> ; <b>CORTOT</b> .
3 <sup>e</sup> compagnie	11 <sup>e</sup> compagnie
Capitaine <b>BERT</b> . Chefs de section : <b>GUERHÉDEC</b> ; <b>PASQUELIN</b> ; <b>BOURDON</b> .	Capitaine <b>COULON</b> . Chefs de section : <b>JOUXTEL</b> ; <b>BARBIER</b> ; <b>TARJUS</b> .
C. M. 1	C. M. 2
Capitaine <b>DELOYE</b> . Chefs de section : <b>BARUTEL</b> ; <b>VERIÈS</b> .	Lieutenant <b>PIGRET</b> . Chefs de section : <b>APPERT</b> ; <b>METTAIS</b> ; <b>ÉTIENNE</b> .

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### 2<sup>o</sup> AYANT EXERCÉ ANTÉRIEUREMENT UN COMMANDEMENT AU RÉGIMENT

#### *Lieutenants-Colonels :*

Lieutenant-Colonel **LE SAUX** ;  
Lieutenant-Colonel **LEMERLE** ;  
Lieutenant-Colonel **ESTÈBE** ;  
Lieutenant-Colonel **GOMART** ;  
Lieutenant-Colonel **PERRIN**.

#### *Chefs de Bataillon :*

**ANGENARD** ; **BEUCAMPS** ; **BRUNET** ; **CHARLES** ; **GALLÉ** ; **GOHIERRE de LONGCHAMPS** ; **GUILBAUD** (*nommé depuis Lieutenant-Colonel*) ; **LAULHIER** (*nommé depuis Lieutenant-Colonel*) ; **MOUTIER** ; **O'REILLY** ; **RIOULT de NEUVILLE** ; **TEYSSONNIÈRES** ; **TIFFON** ; **VERLEY**.

#### *Capitaines :*

**ARVERS** ; **AUBRY** ; **AUDEBERT** ; **BARTEMENT** ; **BARON** ; **BAUMANN** ; **BERT** ; **BOINET** ; **BOURGEOIS** ; **BOUCHER** (*nommé depuis Chef de Bataillon*) ; **CARREAU** ; **COLLET** ; **CORNABAT** ; **COULOMB** ; **COULON** ; **DEBEAUVE** ; **DERAPPE** ; **DELOYE** ; **FERRAND** ; **FEYDIT** ; **FRONT** ; **HUBERT** ; **JOURDAN** ; **LAMOTHE** ; **LE CHAIX** ; **LEGRAS** ; **LETELLIER** ; **LIEBHERRE** ; **de LA MASSONNAIS** ; **MATRAN** ; **ORSINI** ; **PAVIE** ; **PROVOST** ; **RENUCCI** ; **ROUARD** ; **THÉPENIER** ; **VAILLANT** ; **VAIREL** ; **YVON**.

#### *Lieutenants et Sous-Lieutenants :*

**D'ARGOUGES** ; **ANGOT** ; **APPERT** ; **AZARD** ; **BALSAT** ; **BARBIER** ; **BARLUET** ; **BARUTEL** ; **BEAUPLET** ; **BERNOLLIN** ; **BÉRARD** ; **BRETON** ; **BRAULT** ; **BŒUF** ; **BONHOURE** ; **BOURGINEAU** ; **BONDUELLE** ; **BOURDON** ; **BOUVET** ; **de CHASTENET de La FERRIÈRE** ; **CHAUDET** ; **CHAUVINEAU** ; **CHAMPION** ; **CHEVALET** ; **CHEVALLIER** ; **CHEVALLIER-JOLY** ; **COMMUNAUX** ; **CORTOT** ; **DATTENY** ; **DAVY** ; **DEVAL** ; **DUTACQ** ; **ÉTIENNE** ; **FARACE** ; **GEUILLET** ; **GISCLARD** ; **GUÉRARD** ; **GUERHÉDEC** ; **GOUFFÉ** ; **GOUVRION** ; **HENRI** ; **HUBERT** ; **ISNEL** ; **JANNOT** ; **JULLIEN** ; **JOUXTEL** ; **LACOMBE** ; **LAIBE** ; **LAMY** ; **LAROZE** ; **LAMBERT** ; **LE BLANC** ; **LEDOUBLE** ; **LECENDRIER** ; **LENOIR** ; **LEROY** ; **LE MERDY** ; **LERET d'AUBIGNY** ; **LE HIR** ; **LOISEAU** ; **LOISELEUR** ; **LUMIER** ; **MARIE** ; **MASSIP** ; **MARCILLE** ; **MATIFAS** ; **MATHIEU** ; **MATON** ; **MAYER** ; **METTAIS** ; **MAYNIEL** ; **MONNIER** ; **MOREAU René** ; **MOREAU** ; **MORETTI** ; **NOUGUEY** ; **PAILLARD** ; **PAGET** ; **PASQUELIN** ; **PELLANDINI** ; **PIGRET** ; **PILLAUDIN** ; **PINGRET** ; **PIQUE** ; **RAGUIN** ; **RAIMBAULT** ; **RENARD** ; **RIEGGER** ; **ROCHARD** ; **ROLLAND** ; **ROUILLE** ; **ROQUET** ; **SAND** ; **SAUTEL** ; **SIMON** ; **SIMONNA** ; **STERN** ; **TARJUS** ; **TERNISIEN** ; **TERRIÉ** ; **TEYSSIÉ** ; **THIBAUT** ; **THOUVAY** ; **TOURNEL** ; **VALET** ; **VAVASSEUR** ; **VÉRIÈS** ;

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**VINCENT.**

*Médecins Chefs de Service :*

Médecins-Majors de 2<sup>e</sup> classe : **DESCAMPS ; FAUCON ; LE COUSSE ; POIRIER ; VILLEJEAN ; GUIBORG.**

*Médecins de Bataillon :*

Médecins Aides-Majors : **ANGÉLI ; BOULARD ; CALVET ; DAVIAU ; FÉRAUD ; HALLÉ ; LASSALLAS ; LAFOND ; LÉVY ; VALENSIN ; MORET ; OLIVIER ; PERRIN ; SIGRE ; VALLAT ; VERLIAC.**

*Pharmacien :*

Pharmacien Aide-Major de 2<sup>e</sup> classe : **LAUNAY.**

---

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### MORTS SUR LE TERRAIN

<b>ACHAIN</b> , H.-J.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>BIAUT</b> , A.-G.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ADDE</b> , L.-A.,	—	<b>BIDAULT</b> , B.,	—
<b>ALLARIA</b> , A.,	—	<b>BIÉE</b> , H.-J.,	—
<b>ALSER</b> , J.,	—	<b>BLET</b> , E.-J.,	—
<b>AMESLANT</b> , J.-I.,	—	<b>BIGNON</b> , F.-A.,	—
<b>ANDRÉ</b> , F.-A.,	—	<b>BIGNON</b> , L.-G.,	—
<b>ANDRÉ</b> , L.-E.,	—	<b>BILHEUX</b> , A.-P.,	Sergt.
<b>ANGE</b> , E.-V.,	—	<b>BISEUX</b> , A.-L.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ANNEREAU</b> , F.,	—	<b>BISSIÈRE</b> , J.-L.,	—
<b>AUHRY</b> , E.-F.,	—	<b>BISSON</b> , I.-E.,	—
<b>AURÈCHE</b> , M.-U.,	—	<b>BLANCHARD</b> , C.-A.,	—
<b>AUVIEUX</b> , A.,	—	<b>BLOTTIÈRES</b> , V.-M.,	—
<b>BAGONNEAU</b> , G.,	—	<b>BOISAVY</b> , P.,	—
<b>BAGUE</b> , C.-I.,	—	<b>BOISMAL</b> , L.-V.,	—
<b>BAGUELIN</b> , J.-B.,	—	<b>BOISNARD</b> , G.-I.,	Adjt.
<b>BALAVOINE</b> , E.,	—	<b>BOIVIN</b> , A.-C.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BARRERON</b> , A.,	—	<b>BONNET</b> , G.-R.,	—
<b>BARDOU</b> , F.-J.,	Adjt.	<b>BOUCHER</b> , J.,	—
<b>BARRE</b> , G.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>BOUCHER</b> , V.-A.,	—
<b>BARRE</b> , NI.-J.,	—	<b>BOUDET</b> , A.,	—
<b>BARRIN</b> , J.,	—	<b>BOUDON</b> , A.,	—
<b>BARROCHE</b> , M.-V.,	—	<b>BOUDONNET</b> , L.-M.,	Sergt.
<b>BAUDOIN</b> , G.-A.,	—	<b>BOUDOT</b> , A.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BAUVAIS</b> , L.-V.,	—	<b>BOUGIS</b> , E.,	C <sup>al</sup> .
<b>BEAUGARS</b> , M.-V.,	—	<b>BOUILLETTE</b> , A.-C.,	Sergt.
<b>BEAUGART</b> , E.-A.,	C <sup>al</sup> .	<b>BOULAY</b> , F.-J.-M.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BECKRICK</b> , C.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>BOULIÈRE</b> , C.-F.,	—
<b>BELIER</b> , F.-L.,	—	<b>BOURDAIS</b> , A. E.,	—
<b>BERCON</b> , J.-F.,	—	<b>BOURDAIS</b> , L.-A.,	—
<b>BERNARD</b> , L.-V.,	—	<b>BOURDAIS</b> , F.-A.,	—
<b>BERSON</b> , I.-F.,	—	<b>BOURDIN</b> , C.-A.,	—
<b>BERTHIER</b> , F.-P.-J.,	Sergt.	<b>BOURDON</b> , L. A.,	Sergt.
<b>BERTHOUT</b> , V. A.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>BOURGE</b> , E.-C.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BESNARD</b> , J.-M.,	—	<b>BOURGERON</b> , P.-L.,	—
<b>BESNIER</b> , L.-J.,	—	<b>BOURGES</b> , E.-G.,	—
<b>BESSE</b> , G.-A.,	—	<b>BOUTRUCHE</b> , J.-B.,	—
<b>BESTAULT</b> , C.-J.,	—	<b>BOYER</b> , L.,	—
<b>BEUNAICHE</b> , L.-J.,	—	<b>BRAULT</b> , H.-B.-J.,	—
<b>BEUNARD</b> , E.-I.,	—	<b>BRAULT</b> , J.,	—
<b>BIARD</b> , L.-C.,	Sergt.	<b>BRAULT</b> , P.-F.,	—



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>BRENDELIN, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>COMMÈRE, J.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BRESSOIS, C.,</b>	—	<b>COQUEREL, P.-C.,</b>	—
<b>BRETON, I.,</b>	Sergt.	<b>COQUIBUS, C.-A.,</b>	—
<b>BREUIL, A.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>CORDON, E.,</b>	—
<b>BREUX, A.-J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CORMERCEY, H.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BRICARD, L.-M.,</b>	—	<b>COTELLE, A.-J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BRIÈRE, L.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>COUDRAY, J.-L.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BRILLANT, V.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>COUET, J.-H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BRUNEAU, A.,</b>	—	<b>COULANGE, J.-M.,</b>	—
<b>BRUNEAU, C.,</b>	—	<b>COUPRIT, E.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BUISSON, J.,</b>	Sergt	<b>COUSIN, C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BULANGER, P.-E.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.	<b>COUSIN, P.-F.,</b>	—
<b>BULLIER, L.-C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>COUSIN,</b>	—
<b>CAMBON, V.-L.,</b>	—	<b>COUTANT, G.,</b>	—
<b>CANTIN, P.-F.,</b>	—	<b>COUREUR, P.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>CAPELLINI, P.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>CRETOIS, P.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CELLIER, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CROCHARD, H.-E.,</b>	—
<b>CERISIER, E.-T.,</b>	—	<b>CROSSON, H.-P.,</b>	—
<b>CHALMEL, P.-M.,</b>	—	<b>CUSSON, G.-V.,</b>	—
<b>CHAMARET, F.,</b>	—	<b>DAGUIER, J.-M.-J.,</b>	—
<b>CHAMBRIER, A.-J.,</b>	—	<b>DALISSIER, G.-E.,</b>	—
<b>CHAMBRIER, A.-G.,</b>	—	<b>DALLEMAGNE, C.,</b>	—
<b>CHAMPION, E.-F.,</b>	S.-Lieut.	<b>DARGÈRE, C.-A.,</b>	—
<b>CHARIEUX, V.-E.,</b>	Sergt.	<b>DAVIEL de La MAZIÈRE, G.,</b>	—
<b>CHARLES, L.-J.,</b>	Ch. de Bat.	<b>DAVOUST, A.-E.,</b>	Sergt.
<b>CHARTIER, L.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DAVOUST, A.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CHAUVEL, M.-L.,</b>	—	<b>DAVOUST, E.-H.,</b>	—
<b>CHAUVET, E.-M.,</b>	—	<b>DAVOUST, L.,</b>	—
<b>CHECCHI, E.,</b>	—	<b>DEBEAUVÉ, L.-P.,</b>	Capit.
<b>CHERTIER, E.-H.,</b>	—	<b>DELAURIÈRE, G.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CHESDAME, A.-J.,</b>	—	<b>DELECROIX, G.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>CHEVALET, P.,</b>	Lieut.	<b>DELIN, J.-V.,</b>	—
<b>CHEVALIER, A.-L.,</b>	Sergt.	<b>DEMETTRE, A.-L.,</b>	—
<b>CHEVRIER, F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DENIAUX, L.-E.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>CHEVRY, P.,</b>	—	<b>DERENNE, A.-A.,</b>	—
<b>CHIROL, H.-J.-E.,</b>	—	<b>DERIQUE, H.-D.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CINAULT, L.-P.,</b>	—	<b>DEROUET, A.,</b>	—
<b>CLAESSENS, E.-L.-P.,</b>	—	<b>DESCOURBES, L.,</b>	—
<b>CLAIRIN, J.,</b>	Adjt.	<b>DESVAUX, V.-J.,</b>	—
<b>CLAUZEL, V.-P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DEVALLOIS, A.-H.,</b>	—
<b>CLOUARD, A.-L.,</b>	—	<b>DEVOISIN, H.-D.,</b>	—
<b>COLLET, A.-J.-B.,</b>	—	<b>DEVRIE, C.-A.,</b>	—
<b>COLLET, E.-M.,</b>	—	<b>DHAINE, L.,</b>	—
<b>COLLET, J.,</b>	—	<b>DIVAY, V.-M.,</b>	—
<b>COLY, A.,</b>	—	<b>DOQUIN, A.-L.,</b>	—
<b>COMBIER, A.-C.,</b>	Sergt.	<b>DOUDARD, E.-J.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>DUBESSET, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GENEVAIS, J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>DUBOIS, E., dit STUDER,</b>	1 <sup>re</sup> cl.	<b>GENTIT, V.-T.,</b>	—
<b>DUEZ, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GEORGES, E.-R.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>DUFUST, A.-A.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.	<b>GERMAIN, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>DUMIONT, C.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GERMAIN, L.-E.,</b>	—
<b>DUMY, G.,</b>	—	<b>GERMERIE, E.-J.,</b>	—
<b>DUPRÉ, C.,</b>	—	<b>GERVOISE, E.-D.,</b>	—
<b>DUPUIS, L.,</b>	—	<b>GESBERT, V.-J.,</b>	—
<b>DURAND, P.,</b>	—	<b>GESLOT, E.-F.,</b>	—
<b>DUBOY, J.,</b>	—	<b>GIBERT, J.-A.,</b>	Sergt.
<b>DUTERTRY, V.-P.,</b>	—	<b>GIRARD, G.-I.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FLADIER, P.-E.,</b>	—	<b>GLATRON, M.-M.,</b>	Adjt.
<b>FARGES, A.,</b>	—	<b>GLEYZES, L.-H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FAUVEAU, A.-L.,</b>	—	<b>GONTIER, J.-L.,</b>	Sergt.
<b>FAUVEAU, F.-V.,</b>	—	<b>GORVEL, A.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FAUVEAU, L.-F.,</b>	—	<b>GRIS, J.,</b>	—
<b>FÈGE, C.-J.,</b>	—	<b>GRUCHY, M.,</b>	—
<b>FERET, A.,</b>	—	<b>GUEDO, H.-M.,</b>	—
<b>FISELIER, V.-J.,</b>	—	<b>GUEDON, F.-L.,</b>	—
<b>FLEURY, J.-M.,</b>	—	<b>GUÈNE, A.-F.,</b>	—
<b>FORVEILLE, A.,</b>	—	<b>GUILBERT, C.,</b>	—
<b>FOSSARD, L.-A.,</b>	Sergt.	<b>GUILBERT, J.-D.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>FOUBERT, M.E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GUILLAUME, E.,</b>	—
<b>FOULON, F.-J.,</b>	—	<b>GUILLENEAU, D.-C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FOUQUE, F.-J.-M.,</b>	—	<b>GUILLOUX, A.,</b>	—
<b>FOURNIER, G.-E.,</b>	—	<b>GUILLOUX, V.-A.,</b>	Sergt.
<b>FRANCH, A.-B.,</b>	—	<b>GUY, E.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>FRANQUET, E.-A.,</b>	Sergt-Maj.	<b>GUYARD, E.-P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FRAUDIN, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GUYARD, F.,</b>	—
<b>FRAUDIN, J.,</b>	—	<b>GUYET, J.-M.-E.,</b>	—
<b>FRECELLE, M.-J.-M.,</b>	—	<b>HANNION, J.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>FRILEUX, A.-J.,</b>	—	<b>HATTE, F.-E.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>FROGER, A.-E.,</b>	Adjt.	<b>HATTE, J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FROMONT, E.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HÉLIE, H.-M.,</b>	S.-Lieut.
<b>GAILLETON, L.,</b>	—	<b>HENRY, P.-J.,</b>	—
<b>GAISON, E.-P.,</b>	Sergt.	<b>HENRY, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GALEREAU, E.-P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HERAUD, J.-A.,</b>	—
<b>GANDON, F.-P.,</b>	—	<b>HERREAU, L.-C.,</b>	—
<b>GARNIER, E.-V.-M.,</b>	—	<b>HEURTEAUX, C.,</b>	—
<b>GARNIER, F.-P.,</b>	—	<b>HEYMANN, E.-G.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>GARRY, J.-B.,</b>	Sergt.	<b>HIRET, P.-J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GASNIER, G.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HOCHEREAU, L.-P.,</b>	Adjt.
<b>GAUTUN, F.-G.,</b>	—	<b>HOUARD, L.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GEFFRARD, E.-J.-B.,</b>	—	<b>HOUP, F.-M.,</b>	—
<b>GENDRON, P.-V.,</b>	—	<b>HOUSSEMAINE, A.-L.,</b>	—
<b>GENDRY, A.-F.,</b>	—	<b>HUARD, F.-J.-F.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>HUBERT, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LECLERC, G.-J.,</b>	2e cl.
<b>HUCHET, F.-L.,</b>	—	<b>LEFAUCHEUX, A.,</b>	—
<b>HUET, A.-A.,</b>	—	<b>LEFAUCHEUX, J.-B.,</b>	—
<b>HUGON, G.-L.,</b>	—	<b>LEFAUCHEUX, J.-L.,</b>	—
<b>JACQUELIN, C.,</b>	—	<b>LEFÈBVRE, A.-T.,</b>	—
<b>JAGU, T.,</b>	—	<b>LEFEBVRE, H.-J.,</b>	—
<b>JAMET, H.-A.,</b>	—	<b>LEFÈVRE, A.-,M.,</b>	—
<b>JAMIN, F.-J.,</b>	—	<b>LEFÈVRE, A.,</b>	—
<b>JEANNE, E.-L.,</b>	—	<b>LEFRAILLEC, J.-O.,</b>	—
<b>JOLY, C.-M.,</b>	—	<b>LEGAY, L.-M.,</b>	—
<b>JOURDAN, P.-J.-M.,</b>	—	<b>LEGEAY, F.-M.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>JOUREL, A.-L.,</b>	—	<b>LÉGER, F.-A.,</b>	—
<b>JOUVE, J.,</b>	—	<b>LEGOUE, P.,</b>	—
<b>JOUVET, D.-C.,</b>	—	<b>LEHUGUEUX, O.,</b>	Adjt.
<b>JOUVIN, C.,</b>	—	<b>LELANDAIS, E.-C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>JUBIN, F.-A.,</b>	—	<b>LELOUP, A.-C.,</b>	—
<b>KRAFFT, G.,</b>	Adjt.	<b>LEMARCHAND, V.,</b>	—
<b>KURTZ, G.-L.,</b>	—	<b>LEMARIE, J.-F.,</b>	—
<b>LACHAIZE, F.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>LE MEU, Y.,</b>	—
<b>LAGOUTTE, J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LEMOOL, C.-A.,</b>	—
<b>LAIGNEAU, F.-V.,</b>	—	<b>LEPROVOST, A.,</b>	—
<b>LAIGNEAU, J.,</b>	—	<b>LERAY, A.,</b>	—
<b>LAIGRE, A.-V.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>LERICOLAIS, D.-L.,</b>	—
<b>LAIGRE, J.-J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LEROUX, E.-A.,</b>	—
<b>LAINÉ, A.-C.,</b>	—	<b>LETISSIER, F.-A.,</b>	—
<b>LAINÉ, C.,</b>	—	<b>LEVAZEUX, E.,</b>	—
<b>LALANDE, J.-H.,</b>	—	<b>LÉVÈQUE, C.-C.,</b>	—
<b>LAMBERT, J.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>LÉVÈQUE, J.,</b>	—
<b>LANDAIS, D.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LOISEAU, P.-E.,</b>	—
<b>LAMBERT, L.-A.,</b>	—	<b>LONGELIN, J.,</b>	—
<b>LANGELIN, J.,</b>	—	<b>LORIN, H.-J.,</b>	—
<b>LANOE, A.-M.,</b>	—	<b>LORIOT, E.-M.,</b>	—
<b>LAPALUS, P.-J.,</b>	—	<b>LOROTTE, J.-H.,</b>	—
<b>LAROZE, C.,</b>	S.-Lieut.	<b>LUCAS, J.-M.,</b>	—
<b>LASNE, J.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LUCAS, V.-M.-E.,</b>	Sergt.
<b>LAURENDEAU, E.-E.,</b>	—	<b>LUCET, L.-D.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>LAURENT, V. M.,</b>	—	<b>LUCIEN, A.,</b>	—
<b>LAUTOUR, T.-V.,</b>	—	<b>MAEHELARD, H.-A.,</b>	Sergt.
<b>LAVIE, J.-F.,</b>	—	<b>MAHEUX, E.-I.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>LAYA, E.-E.,</b>	Sergt.	<b>MAIGNE, A.,</b>	—
<b>LE BASTARD, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>MAKAROFF, J.-A.,</b>	—
<b>LE BOSSE, J.,</b>	—	<b>MARCHAT, C.-E.,</b>	—
<b>LEBOURDAIS, A.,</b>	—	<b>MARE, A.-J.,</b>	—
<b>LE BRONNEC, J.-F.,</b>	—	<b>MARGUERON, G.,</b>	—
<b>LECAILLON, E.-V.,</b>	—	<b>MARTIN, C.,</b>	—
<b>LECLERC, E.-V.,</b>	Sergt.	<b>MARTIN, V.-J.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>MARY, G.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PERROTTE, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MASSERON, A.-J.-B.,</b>	—	<b>PHILIPPON, J.-E.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>MATHIEU, T.-A.,</b>	—	<b>PICHARD, H.-G.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MAUDUIT, P.,</b>	—	<b>PICHEREAU, P.,</b>	—
<b>MAVIE, J.,</b>	—	<b>PIERRE, J.-M.,</b>	—
<b>MERCIER, C.-L.,</b>	—	<b>PIERROT, L.,</b>	—
<b>MÉSENGE, A.-J.,</b>	—	<b>PIGY, A.-E.,</b>	—
<b>MESLIN, C.-J.,</b>	—	<b>PILON, A.-F.,</b>	—
<b>MESSAGER, J.-F.,</b>	—	<b>PINCON, C.-J.,</b>	—
<b>MÉZIÈRE, E.-H.,</b>	—	<b>PIQUET, E.-J.,</b>	—
<b>MICHAU, H.-A.,</b>	—	<b>PIQUOT, L.-J.,</b>	—
<b>MICHEL, H. J.,</b>	—	<b>PIVERT, H.-B.,</b>	—
<b>MICHENET, T.,</b>	—	<b>PLANTIER, P.-H.,</b>	—
<b>MILLET, V.-F.,</b>	—	<b>POIRIER, J.-F.,</b>	—
<b>MIRAULT, A.-R.,</b>	—	<b>POISSON, C.-P.,</b>	—
<b>MOCHE, F.-A.,</b>	—	<b>POMERAT, A.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>MONGONDRY, F.-J.,</b>	—	<b>PORTHEAULT, M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MONNIN, P.-L.,</b>	—	<b>POTTIER, H.-C.,</b>	—
<b>De MONTIGNY, H.,</b>	Sergt.	<b>POUSSET, J.-B.,</b>	—
<b>MONTRON, J.-E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PRÉHU, A.-F.,</b>	—
<b>MORAND, A.-E.,</b>	—	<b>PREVERT, A.-A.,</b>	—
<b>MORAZIN, A.-E.,</b>	—	<b>PROVOST, E.,</b>	—
<b>MORIEAU, A.-G.,</b>	—	<b>PULLIN, B.,</b>	—
<b>MORENNE, J.-M.,</b>	—	<b>QUESNAY, A.-D.,</b>	—
<b>MORICE, F.-V.,</b>	—	<b>RABRET, G.-G.,</b>	—
<b>MORZADEC, J. M.,</b>	—	<b>RACINE, F.-B.,</b>	—
<b>MOTIN, M.-M.,</b>	—	<b>RAGUENEAU, C.-L.,</b>	—
<b>MOTTET, C.-J.,</b>	—	<b>RAIMBAULT, A.-M.,</b>	—
<b>MOTTIN, J.-M.,</b>	—	<b>RAIMBAULT, L.-M.,</b>	—
<b>MOULIN, A.-J.-M.,</b>	—	<b>RATTIER, A.-J.,</b>	—
<b>MOUSSAY, H.-R.,</b>	—	<b>RATTIER, A.-B.,</b>	—
<b>MULOCHON, E.,</b>	—	<b>RAYNAULD, A.,</b>	—
<b>NEVEU, P.-B.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>RENAULT, F.-E.,</b>	—
<b>NIQUELIER, E.-I.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>RENAULT, J.-M.,</b>	—
<b>NOEL, A.-C.,</b>	—	<b>REULET, J.,</b>	—
<b>NOLF, D.-J.,</b>	—	<b>REYNAUD, A.-A.,</b>	Sergt.
<b>OGER, F.-C.,</b>	—	<b>RICHARD, A.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>O'REILLY, A.-N.,</b>	Chef de Bat.	<b>RICHARD, D.-M.,</b>	—
<b>PAPOUIN, A.-F.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.	<b>RICHARD, F.-C.,</b>	—
<b>PAPOUIN, A.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>RIOUL, E.-V.,</b>	—
<b>PARAUD, L.-A.,</b>	—	<b>RIVIÈRE, L.,</b>	—
<b>PATRY, A.-L.,</b>	—	<b>RIVRAIN, P.-V.,</b>	—
<b>PAYEN, H.,</b>	—	<b>ROB, L.-D.,</b>	—
<b>PEARON, J.-B.,</b>	—	<b>ROBE, P.-J.-B.,</b>	—
<b>PELOUARD, C.-A.,</b>	—	<b>ROBERT, L.-H.,</b>	—
<b>PENELET, E.-C.,</b>	—	<b>ROBERT, V.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>ROBINET</b> , M.-A.,	C <sup>al</sup> .	<b>THIERRY</b> , I.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ROCH</b> , A.-M.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>THUAULT</b> , E.-A.,	—
<b>ROMAGNE</b> , A.-E.,	—	<b>THUAULT</b> , J.-L.,	—
<b>ROMME</b> , J.-M.-E.,	—	<b>TIREAU</b> , I.-J.-B.,	—
<b>RONDEAU</b> , A.-F.,	—	<b>TISSIER</b> , F.-C.,	—
<b>ROSSET</b> , J.-J.,	—	<b>TISSIER</b> , R.-M.,	—
<b>ROUILLON</b> , M.-J.,	—	<b>TONNELIER</b> , A.-V.,	—
<b>ROUPNEL</b> , L.-F.,	—	<b>TONNELIER</b> , L.-P.,	C <sup>al</sup> .
<b>ROUSSEAU</b> , E.,	—	<b>TOURNANT</b> , H.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ROYER</b> , E.-L.-E.,	—	<b>TOURNAY</b> , A.-L.,	Sergt.
<b>ROYER</b> , L.-F.,	C <sup>al</sup> .	<b>TOURNEUX</b> , J.-L.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ROYER</b> , N.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>TOURRETTE</b> , E.,	—
<b>RUULT</b> , M.-J.-M.,	—	<b>TOUTEFER</b> , E.,	—
<b>SABELLE</b> , E.,	—	<b>TREBOUET</b> , A.,	C <sup>al</sup> .
<b>SABLE</b> , A.-J.,	—	<b>TRESCH</b> , A.-G.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>SABRAN</b> , L.-E.,	—	<b>TRIBOUILLARD</b> , C.,	—
<b>SABRAZES</b> , H.,	Sergt.	<b>TRIHAN</b> , V.,	—
<b>SAMOUR</b> , A.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>TROUSSARD</b> , A.-L.,	—
<b>SANNIER</b> , F.,	—	<b>TURNEAU</b> , C.-T.,	—
<b>SCHREDER</b> , G.,	—	<b>VACHEROT</b> , L.-F.,	—
<b>SEGRETIN</b> , P.-E.,	—	<b>VAIREL</b> ,	Capit.
<b>SENECHAL</b> , L.-P.,	—	<b>VALLÉE</b> , A.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>SIMON</b> , E.-E.,	—	<b>VALLIN</b> , D.,	—
<b>SIMON</b> , E.,	—	<b>VANÉGUE</b> , C.-F.,	—
<b>SOCHON</b> , C.-L.-L.,	—	<b>VASSOR</b> , C.-A.,	—
<b>SONNET</b> , A.-A.,	—	<b>VENANT</b> , L.-J.,	—
<b>SOURRU</b> , J.,	—	<b>VERGUET</b> , L.,	—
<b>SOUVIGNE</b> , E.-L.,	—	<b>VERNET</b> , E.,	Sergt.
<b>SOUVIGNE</b> , L.-J.,	—	<b>VEUGEOIS</b> , A.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>SOUVRAS</b> , L.-M.,	—	<b>VIDAL</b> , P.-D.,	Sergt.
<b>TESTOU</b> , J.-K.,	—	<b>VINCENT</b> , D.-L.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>THÉPENIER</b> ,	Capit.	<b>VIOLETTE</b> , C.,	—
<b>THIBAUT</b> , E.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>WEIMER</b> , G.-G.,	—
<b>THIERRY</b> , A.-R.,	—		

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### MORTS DANS UNE FORMATION SANITAIRE

<b>AJALBERT, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>BROUILLARD, H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>AMADIEU, L.,</b>	—	<b>BROUSSARD, C.,</b>	—
<b>AUFFRET, J.-M.,</b>	—	<b>BRUNEAU, E.,</b>	Sergt.
<b>AULARD, E.,</b>	—	<b>BRUYER, E.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>AUTIER, M.,</b>	—	<b>BURGEOT, E.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BAPTISTE, A.,</b>	—	<b>CALONNE, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BARBIER, A.-J.,</b>	Lieut.	<b>CAPPELAERE, J.-J.,</b>	—
<b>BARBIER, J.-B.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CARÉAC, A.-A.,</b>	—
<b>BEAUVAIS, E.-L.,</b>	—	<b>CARLU, E.-L.,</b>	—
<b>BELLAY, A.-J.,</b>	—	<b>CHABANEAU, G.,</b>	—
<b>BELLEMAIN, G.-V.,</b>	—	<b>CHANTEAU, G.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BENETEAU, E.,</b>	—	<b>CHANTELOUP, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BERAUX, C.-L.,</b>	—	<b>CHARTRAIN, F.-L.,</b>	—
<b>BERNOLLIER, G.,</b>	S.-Lieut.	<b>CHAUMONTEUIL, B.,</b>	—
<b>BERTHIER, B.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CHAUTARD, A.,</b>	—
<b>BIGNON, D.,</b>	—	<b>CHAUVRON, I.-A.,</b>	Sergt.
<b>BIGUET, C.-L.-E.,</b>	—	<b>CHEVALLIER, P.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BIZEUL, C.-J.,</b>	—	<b>CHOLLET, G.-L.,</b>	Sergt.
<b>BLOT, L.,</b>	—	<b>CHAUMAUDON, C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BOCHET, E.,</b>	—	<b>CHOPOLAIN, A.,</b>	—
<b>BOISSON, M.-L.,</b>	Sergt.	<b>CIRET, L.,</b>	Sergt.
<b>BOIVIN, M.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CIROUX, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BONIN, A.-E.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>CLAVIER, A.,</b>	—
<b>BONNET, J.-D.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CORNU, A.,</b>	—
<b>BONNET, L.-F.,</b>	—	<b>COUDRAY, A.,</b>	—
<b>BONNEVEAUX, A.-S.,</b>	—	<b>COUDRAY, S.,</b>	—
<b>BORNE, T.,</b>	—	<b>COUSIN, J.-C.,</b>	—
<b>BOSEHER, H.-A.,</b>	—	<b>CUCHE, O.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BOUILLIO, A.,</b>	Sergt.	<b>DAVID, J.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BOULANGER, M.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DAVOUST, L.-A.,</b>	—
<b>BOULLIER, J.-B.,</b>	—	<b>DEGASME, J.-F.,</b>	—
<b>BOURDIN, E.-E.,</b>	—	<b>DEMARQUET, F.,</b>	—
<b>BOURGES, I.-L.,</b>	—	<b>DENUÉL, F.,</b>	—
<b>BOURGEVIN, C.-A.,</b>	—	<b>DERIEUX, A.-A.,</b>	—
<b>BOUTROUE, E.-A.,</b>	—	<b>DEROUET, E.-M.,</b>	—
<b>BOUVET, L.-P.,</b>	Lieut.	<b>DESCHAMPS, L.-E.</b>	—
<b>BOYAU, V.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DESMOTS, C.,</b>	—
<b>BRESSON, N.,</b>	—	<b>DESPLATS, S.,</b>	—
<b>BRIANT, Y.-M.,</b>	—	<b>DEVISSE, F.-Z.,</b>	—
<b>BRICON, F.-Y.-M.,</b>	—	<b>DIEU, H.,</b>	—
<b>BRIÈRE, A.,</b>	—	<b>DIOT, L.,</b>	—
<b>BRIFFAULT, H.-L.,</b>	—	<b>DOREL, J.-T.,</b>	Sergt.



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>DOUSSET, E.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GUINOT, J.-T.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>DUGUET, E.,</b>	—	<b>HALLOUIN, E.,</b>	—
<b>DUNOYER, C.-F.,</b>	—	<b>HARDY, L.-H.,</b>	—
<b>DURFORT, E.-J.,</b>	—	<b>HAVARD, F.,</b>	Sergt.
<b>ERNAULT, F.-M.,</b>	—	<b>HÉROUX, D.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FAGUET, J.-F.,</b>	—	<b>HILBERT, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FAURE, J.-P.-M.,</b>	—	<b>HUBERT, J.-B.,</b>	—
<b>FAUVEL, J.-L.,</b>	—	<b>HUCHET, L.-M.,</b>	—
<b>FAVERIE, A.-M.,</b>	—	<b>JALLAIS, P.,</b>	—
<b>FÉLIX, C.-M.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>JAMOTEAU, H.-L.,</b>	—
<b>FILOCHE, E.-G.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>JATHIÈRES, C.-H.-E.,</b>	—
<b>FLEURY, E.-E.,</b>	—	<b>JEMONT, E.-A.,</b>	—
<b>FOUBERT, A.,</b>	—	<b>JOUASSIN, B.,</b>	—
<b>FOUCAULT, J.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>JOURDAN, J.-L.,</b>	—
<b>FOUCOIN, C.-B.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LABBÉ, A.-E.,</b>	—
<b>FOUGEROU, E.,</b>	—	<b>LABORIE, P.,</b>	—
<b>FOUQUET, J.-B.-P.,</b>	—	<b>LACOUR, J.,</b>	—
<b>FOURMOND, B.-P.,</b>	—	<b>LALANDE, E.,</b>	—
<b>FOURMOND, P.-A.,</b>	—	<b>LALLEMAND, E.,</b>	Sergt.
<b>FOURREAU, L.-E.,</b>	—	<b>LANDEMAINE, L.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FRETIGNÉ, V.-H.,</b>	—	<b>LARRAT, J.,</b>	—
<b>FRENCHET, J.-J.-B.,</b>	—	<b>LAUMAILLET, F.-P.,</b>	—
<b>FROSTIN, J.-F.,</b>	—	<b>LE BOSSE, H.-L.,</b>	—
<b>FURGOUS, C.,</b>	—	<b>LE BRUN, A.-E.,</b>	Sergt.
<b>GACHON, A.,</b>	—	<b>LECERF, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GAGNANT, P.,</b>	—	<b>LECHAT, A.,</b>	—
<b>GAILLARD, A.,</b>	—	<b>LECHAT, V.,</b>	—
<b>GAILLARD, E.,</b>	—	<b>LECORNEY, E.-V.,</b>	—
<b>GALOPIN, A.,</b>	—	<b>LEDUC, M.-A.,</b>	—
<b>GARNERO, A.,</b>	—	<b>LEFEUVRE, V.-M.,</b>	—
<b>GARNIER, L.-A.,</b>	—	<b>LEFEVRE, G.-T.,</b>	—
<b>GARO, A.-M.,</b>	—	<b>LEFOULON, A.,</b>	—
<b>GAUDEMER, J.-F.,</b>	—	<b>LEGOUT, L.-A.-E.,</b>	—
<b>GAUDIN, F.-L.,</b>	—	<b>LEGRAND, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GAUDINIÈRE, V.-A.,</b>	—	<b>LÉOPOLD dit DASSIGNY,</b>	—
<b>GOBBE, V.-P.,</b>	—	<b>LEPAGE, E.-F.,</b>	—
<b>GOUGEON, E.-A.,</b>	—	<b>LEROUX, A.,</b>	—
<b>GOUIN, J.-M.,</b>	—	<b>LESELIER, L.-E.,</b>	—
<b>GOUPIL, A.-P.,</b>	—	<b>LIoust, A.-A.,</b>	—
<b>GOURDELIER, P.-V.,</b>	—	<b>LOCQUET, L.-F.-J.,</b>	—
<b>GOURDET, J.-A.,</b>	—	<b>LOISON, H.,</b>	—
<b>GOURDIER, J.-J.,</b>	—	<b>LUCAS, J.-M.-L.,</b>	—
<b>GOURVIL, E.-L.,</b>	—	<b>LUMIER, J.-F.,</b>	S.-Lieut.
<b>GRAFFIN, L.,</b>	—	<b>MACHY, N.-H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GUILBLIN, V.,</b>	Adjt.	<b>MALHERBE, J.-M.,</b>	—
<b>GUIDECOQ, E.-J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>MAUNE, L.-A.,</b>	C <sup>al</sup> .

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>MARC, J.-M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PINSON, L.-R.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MARCILLE, F.-A.,</b>	S.-Lieut.	<b>PIOGER, J.-B.-P.-L.,</b>	—
<b>MARIENNE, P.-J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PIQUET, A.-J.,</b>	—
<b>MARQUET, P.,</b>	—	<b>PITEUX, J.-M.-J.,</b>	—
<b>MARTIN, J.-E.,</b>	—	<b>POIDVIN, E.-F.,</b>	—
<b>MARTIN, J.-M.,</b>	—	<b>POIROT, J.,</b>	—
<b>MARTIN, L.-H.,</b>	—	<b>PORTE, A.,</b>	—
<b>MARTINEAU, D.,</b>	—	<b>POTTIER, H.-V.,</b>	—
<b>MATHE, J.-L.,</b>	—	<b>POULAIN, A.-I.,</b>	—
<b>MAURICE, A.,</b>	—	<b>POUPARD, A.,</b>	—
<b>MEJASSON, A.,</b>	—	<b>POUSSIER, J.-A.,</b>	—
<b>MICHEL, V.-P.,</b>	—	<b>POUTEAU, F.-J.-M.,</b>	—
<b>MIGNON, F.,</b>	—	<b>PRADON, F.,</b>	—
<b>MILLET, M.-J.,</b>	—	<b>QUESNE, C.-J.,</b>	—
<b>MISSLIN, A.,</b>	—	<b>QUETTIER, H.-L.,</b>	—
<b>MOALIE, Y.,</b>	—	<b>RABAGLIATI, L.,</b>	Sergt.
<b>MONEL, C.,</b>	—	<b>PAILLER, J.-B.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MONNIER, A.-E.,</b>	Lieut.	<b>REBEROT, G.-H.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>MONTRON, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>RENARD, L.-H.,</b>	S.-Lieut.
<b>MOQUET, J.-J.-M.,</b>	—	<b>RENAUD, H.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MORIN, P.-J.-B.,</b>	—	<b>RENÉ, F.,</b>	—
<b>MORIN, T.,</b>	—	<b>RENOUARD, V.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MOTTIER, F.-C.,</b>	—	<b>RIBEYRE, J.-C.,</b>	—
<b>MOULE, A.-J.,</b>	—	<b>RICARD, L.-M.,</b>	—
<b>MOULE, F.-H.,</b>	—	<b>RICHARDEAU, H.-S.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>MOUSSAY, R.-M.,</b>	—	<b>RIGODON, L.-A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>MUNTZINGER, G.,</b>	—	<b>RIMBOUD, P.-V.,</b>	—
<b>NAZE, K.-B.,</b>	—	<b>RIOLET, L.-J.,</b>	—
<b>NEVEU, A.,</b>	—	<b>RISCH, M.,</b>	—
<b>NOS, E.-X.,</b>	—	<b>RIVET, G.-M.,</b>	—
<b>PAPILLON, P.-F.,</b>	—	<b>ROBERT, L.-G.,</b>	Sergt.
<b>PAPOUIN, J.-B.,</b>	—	<b>ROBERT, P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>PARENT, P.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>ROBINE, A.-B.,</b>	—
<b>PARMISEUX, A.-J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>ROGUET, C.,</b>	—
<b>PASSERON, A.-L.,</b>	—	<b>RUNGETTE, H.-F.,</b>	—
<b>PÉAN, A.-F.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>SAINT-ANDRÉ, S.,</b>	—
<b>PÉAN, G.-F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>SALLARD, E.-V.,</b>	—
<b>PELHATE, L.-M.,</b>	—	<b>SOUILLARD, E.-J.,</b>	—
<b>PENAGUIN, C.,</b>	Sergt.	<b>SUHARD, V.-H.,</b>	—
<b>PHÉLIPOT, B.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>TELLIER, A.-E.,</b>	—
<b>PICARD, A.-A.,</b>	—	<b>TERRIÉ, J.,</b>	S.-Lieut.
<b>PICARD, H.-E.,</b>	—	<b>THOMAS, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>PICHOT, E.-B.,</b>	—	<b>TOUCHARD, M.,</b>	—
<b>PICHOT, L.-C.,</b>	—	<b>TOURAILLE, V.-A.,</b>	—
<b>PILLET, E.,</b>	—	<b>TRIDIEL, F.-V.-M.,</b>	—
<b>PINOT, J.-V.,</b>	—	<b>TUREAU, F.-L.-J.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

<b>VAREILLAS</b> , P.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>VIALATOUX</b> , E.-C.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>VÉRITÉ</b> , V.J.,	—	<b>VIGNERON</b> , F.-A.,	—
<b>VERVOITTE</b> , L.-A.,	—	<b>VILLAIN</b> , D.,	Sergt.

### MORTS EN CAPTIVITÉ

<b>BÉLIER</b> , J.-M.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>GRUN</b> , F.-P.-L.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BERNARD</b> , F.-A.,	—	<b>GUILLEUX</b> , V.,	—
<b>BIGNON</b> , F.-A.,	—	<b>GUY</b> , L.-J.,	—
<b>BLAIRE</b> , A.-A.,	—	<b>JAMOTEAU</b> , J.-M.,	—
<b>BLOTTIÈRE</b> , J.-C.,	—	<b>JANNIN</b> , H.-J.,	—
<b>BODIN</b> , L.-F.,	—	<b>LAILLER</b> , H.,	—
<b>BOISIVON</b> , H.,	—	<b>LASSALLAS</b> , F.-J.,	M.-A.-Major.
<b>BOUVIER</b> , A.-E.,	—	<b>LE BOSSE</b> , L.-V.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CARRÉ</b> , V.-J.,	—	<b>LECOURT</b> , E.-J.,	—
<b>CARTIER</b> , E.,	1 <sup>re</sup> cl.	<b>LELONG</b> , A.-M.,	—
<b>CORDEAU</b> , P.-B.-M.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LOUVEAU</b> , V.-L.,	C <sup>al</sup> .
<b>CORMIER</b> , J.-M.-F.,	—	<b>LUBIN</b> , H.-A.,	—
<b>CORNU</b> , J.-B.,	—	<b>MOREAU</b> , C.,	—
<b>DAHIER</b> , D.-A.,	—	<b>OLIVIER</b> , J.-M.-C.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>DERBRÉE</b> , P.,	—	<b>OLLU</b> , N.-J.-F.	—
<b>DIVAY</b> , A.,	—	<b>PAVARD</b> , E.-C.,	—
<b>DUBOIS</b> , J.-C.,	—	<b>PERRIN</b> , J.-E.-F.,	Sergt.
<b>DUVAL</b> , E.-M.-A.,	—	<b>PILON</b> , H.-L.-A.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FEYEREISSEN</b> , G.,	—	<b>PORCHER</b> , A.-J.,	—
<b>FLAUS</b> , P.,	—	<b>POTTIER</b> , A.-M.,	—
<b>FLOQUET</b> , A.,	—	<b>POTTIER</b> , J.-G.,	—
<b>FRESNAIS</b> , F.-A.,	—	<b>ROETON</b> , J.-B.-V.,	—
<b>GABEUX</b> , L.-F.,	—	<b>RUE</b> , V.-H.,	—
<b>GAUDEMER</b> , J.-J.-B.,	—	<b>RUND</b> , P.,	—
<b>GÉRAULT</b> , B.,	—	<b>SEIGNEUR</b> , P.-A.,	—
<b>GIBON</b> , J.-B.,	—	<b>SÉNÉCHAL</b> , J.-M.-L.-J.,	—
<b>GIBON</b> , L.,	—	<b>THUAULT</b> , I.-V.,	—
<b>GLADEL</b> , A.,	—	<b>WORMS</b> , A.-H.,	—

### MORTS DANS TOUTE AUTRE CONDITION

<b>BESNARD</b> , T.-E.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CAN</b> , Y.-M.,	1 <sup>re</sup> cl.
<b>BOUJU</b> , A.-E.,	C <sup>al</sup> .	<b>CHAMPION</b> , G.,	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BOULAY</b> , E.-I.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>COQUIN</b> , J.,	—
<b>BREUIL</b> , J.,	1 <sup>re</sup> cl.	<b>DELARD</b> , M.,	Sergt.
<b>BROCHARD</b> , P.-A.,	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DROUILLAUX</b> , J.-M.,	2 <sup>e</sup> cl.

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>FOULON, D.-G.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>MÉNAGER, J.-P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FREYSSIGNE, P.-C.,</b>	—		<b>MÉTIVIER, A.-V.,</b>	—
<b>GOTTENKIENY, E.,</b>	—		<b>MORIN, T.-C.,</b>	—
<b>GREIL, P.,</b>	—		<b>PAINCHAUD, J.-L.,</b>	Sergt.
<b>HUARD, V.-J.,</b>	—		<b>PETITHOMME, G.-L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>JOLIBOIS, E.,</b>	—		<b>PILLON, P.-P.,</b>	—
<b>JOUIN, A.-H.,</b>	—		<b>REDET, L.-A.,</b>	—
<b>LAMOTHE, M.,</b>	C <sup>al</sup> .		<b>ROUILLIER, C.-L.,</b>	—
<b>LANTOINE, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>ROUSSEAU, P.,</b>	—
<b>LAPORTE, J.-M.-J.,</b>	C <sup>al</sup> .		<b>TERLET, P.-L.,</b>	—
<b>LECUISINIER, M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>VILLETTE, N.,</b>	—
<b>LEGRAND, E.,</b>	—		<b>VINCENT, A.,</b>	Lieut.

### MILITAIRES DISPARUS

<b>ADAM, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>BERRY, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ADAM, S.,</b>	—		<b>BERTHELOT, H.,</b>	—
<b>ALIX, E.,</b>	—		<b>BERTHELOT, J.,</b>	—
<b>ANGER, H.,</b>	—		<b>BERTHEREAU, A.,</b>	—
<b>ARCANGER, A.,</b>	—		<b>BERTRAND, H.,</b>	—
<b>ARNAUD, A.,</b>	—		<b>BESNARD, M.,</b>	—
<b>BADIN, E.,</b>	—		<b>BEUCHER, A.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BADUFLE, G.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.		<b>BILBILLE, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BAHIER, F.</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>BILLANT, G.,</b>	—
<b>BARANTON, V.,</b>	—		<b>BILLARD, D.,</b>	—
<b>BARBE, V.,</b>	—		<b>BISSON, L.,</b>	—
<b>BARET, H.,</b>	Adjt.		<b>BOISSEAU, V.,</b>	—
<b>BARNET, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>BOITTIN, J.,</b>	—
<b>BARRAULT, O.,</b>	—		<b>BOITTIN, V.,</b>	—
<b>BAUDET, J.,</b>	—		<b>BONVARLET, J.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BARRE, O.,</b>	—		<b>BORDELET, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BÉASSE, A.,</b>	—		<b>BORDERIE, A.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BEAUSSIER, B.,</b>	—		<b>BOSC, P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BÉCHER, M.,</b>	—		<b>BOUDEN, E.,</b>	Adjt.
<b>BEDOUET, J.-B.,</b>	—		<b>BOULIGEON, V.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BELLIARD, L.,</b>	C <sup>al</sup> .		<b>BOURDON, C.,</b>	Adjt.
<b>BELLOCHE, H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>BOURCIER, F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BENOIST, A.,</b>	C <sup>al</sup> .		<b>BOURDAIS, A.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>BENOIT, J.,</b>	—		<b>BOURDIN, A.,</b>	Sergt.
<b>BERGUE, R.,</b>	—		<b>BOURGAULT, F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BERNARD, L.,</b>	—		<b>BOURGEOIS, B.,</b>	—
<b>BERNERON, D.,</b>	—		<b>BOURGNEUF, L.,</b>	—
<b>BERRET, M.,</b>	Sergt.		<b>BOURNY, F.,</b>	—
<b>BERRY, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.		<b>BOUTELOUP, A.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>BOUTROUCHE, O.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>CROSNIER, I.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>BOUVIER, E.,</b>	Sergt.	<b>DALIBARD, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BRARD, C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DAUCHOT, A.,</b>	—
<b>BRAULT, H.-J.,</b>	—	<b>DAVID, G.,</b>	—
<b>BRAULT, H.-P.,</b>	—	<b>DAVID, R.,</b>	—
<b>BRICARD, C.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>DAVOUST, J.,</b>	—
<b>BRIEN, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DECAHAGNE, M.,</b>	—
<b>BRIÈRE, G.,</b>	—	<b>DECHELLE, L.,</b>	—
<b>BRIGANDAT, G.,</b>	—	<b>DELAGE, L.,</b>	—
<b>BRIODIN, E.,</b>	—	<b>DELALANDE, A.,</b>	Tambour.
<b>BRU, L.,</b>	—	<b>DELAMAIN, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>BUAT, L.,</b>	—	<b>DELANGLE, J.,</b>	—
<b>BULON, E.,</b>	—	<b>DENIAU, L.,</b>	—
<b>BUSSON, J.,</b>	—	<b>DESHAIES, L.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>CAILLAUD, E.,</b>	—	<b>DESLANDES, A.,</b>	Clairon.
<b>CAILLÈRE, J.,</b>	—	<b>DESNOYERS, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CANTIN, A.,</b>	—	<b>DESSINAIS, A.,</b>	—
<b>CAPDET, A.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>DEVILLEPOIX, E.,</b>	—
<b>CAPPELAERE, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>DIDIER, H.,</b>	—
<b>CARON, D.,</b>	—	<b>DIGEON, J.,</b>	—
<b>CARRE, C.,</b>	—	<b>DOISNEL, A.,</b>	—
<b>CASSEAU, J.-M.,</b>	—	<b>DUBOIS, E.,</b>	—
<b>CAVELTI, A.,</b>	—	<b>DUBOIS, L.,</b>	—
<b>CEDRONNE, J.,</b>	—	<b>DUBOIS, V.,</b>	—
<b>CHABANNE, A.,</b>	—	<b>DUHAIL, H.,</b>	—
<b>CHARPENTIER, J.,</b>	—	<b>DUPONT, E.,</b>	—
<b>CHARRIER, J.,</b>	—	<b>DURAND, O.,</b>	—
<b>CHERRUAULT, J.-M.,</b>	—	<b>DURAND, V.,</b>	Sergt.
<b>CHEVALIER, P.,</b>	—	<b>DUROY, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>CHEVALLIER, G.,</b>	—	<b>DUVAL, L.,</b>	—
<b>CHEVALLIER, N.,</b>	—	<b>EBERLE, E.,</b>	—
<b>CHEVREUIL, D.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>EDELIN, V.,</b>	—
<b>CHOYER, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>EPIARD, E.,</b>	—
<b>CIBOIS, A.,</b>	—	<b>ERNOULT, E.,</b>	Clairon.
<b>CLERC, C.,</b>	Sergt-Maj.	<b>EUZENNE, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>COILLOT, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>FALCONNET, C.,</b>	—
<b>CONTET, J.-L.,</b>	—	<b>FAUQUE, E.,</b>	—
<b>CONVENANT, P.,</b>	—	<b>FAVRIER, E.,</b>	—
<b>CORTOPASSI, A.,</b>	—	<b>FAVROT, J.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>COTANCIN, P.,</b>	—	<b>FERRANT, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>COUDRAY, J.,</b>	—	<b>FIAULT, E.,</b>	—
<b>COUILLARD, J.,</b>	—	<b>FIZELIER, P.,</b>	—
<b>COUPPE, F.,</b>	Sergt.	<b>FLORY, H.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>COURTEILLE, V.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>FORESTIER, P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>COUVRET, U.,</b>	—	<b>FOREST, C.,</b>	—
<b>COYER, R.,</b>	—	<b>FOUBERT, H.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>FOUCAULT, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HELARD, H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>FOUCHER, H.,</b>	—	<b>HELBERT, J.,</b>	—
<b>FOULON, V.,</b>	—	<b>HEUTTE, A.,</b>	—
<b>FOURNÉE, P.,</b>	—	<b>HIBOU, P.,</b>	—
<b>FRITEAU, J.,</b>	—	<b>HILAND, J.-E.,</b>	—
<b>FROGER, F.,</b>	—	<b>HOREAU, A.,</b>	—
<b>GAGNANT, J.,</b>	Sergt.	<b>HOUDAYER, A.,</b>	—
<b>GAIDON, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HOUDOU, B.,</b>	—
<b>GALLERY, E.,</b>	—	<b>HOYAU, C.,</b>	—
<b>GAMBERT, J.,</b>	—	<b>HUBERT, J.,</b>	—
<b>GAMBERT, V.,</b>	—	<b>HUBERT, L.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>GANDON, C.,</b>	Clairon.	<b>HUCHET, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GARNIER, V.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>HUGER, A.,</b>	—
<b>GAULTIER, J.,</b>	—	<b>HULINE, E.,</b>	—
<b>GENOUEL, A.,</b>	—	<b>ISAMBERT, A.,</b>	—
<b>GEOFFROY, A.,</b>	—	<b>JACOPINI, A.,</b>	—
<b>GEORGET, P.,</b>	—	<b>JAMES, E.,</b>	—
<b>GEREAULT, A.,</b>	—	<b>JAMOTEAU, J.,</b>	—
<b>GERONDEAU, E.,</b>	—	<b>JANNIN, A.,</b>	—
<b>GERVAIS, H.,</b>	—	<b>JANNIN, C.,</b>	—
<b>GIGAN, L.,</b>	—	<b>JARRY, E.,</b>	—
<b>GIRARD, L.,</b>	—	<b>JARRY, E.,</b>	—
<b>GOBILLOT, C.,</b>	Clairon.	<b>JARRY, J.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>GODAIS, F.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>JOLY, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GODARD, E.,</b>	—	<b>JOSEPH dit BACQUEVILLE,</b>	—
<b>GOMBERT, F.,</b>	—	<b>JOUIS, V.,</b>	—
<b>GOMBERT, L.,</b>	—	<b>JOURRY, D.,</b>	—
<b>GONNET, A.,</b>	—	<b>JUBAULT, A.,</b>	—
<b>GOUET, E.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>JUERRE, F.,</b>	—
<b>GOUGIS, A.,</b>	—	<b>JUMEAU, C.,</b>	—
<b>GOUPIL, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>KONNERT, F.,</b>	—
<b>GOUPIL, P.,</b>	—	<b>LACOMBE, E.,</b>	—
<b>GOURDEAU, A.,</b>	—	<b>LAFARGUE, L.,</b>	—
<b>GRAND, G.,</b>	—	<b>LAFOSSE, C.,</b>	—
<b>GRESSETEAU, C.,</b>	—	<b>LAJOUX, T.,</b>	—
<b>GROS, J.,</b>	—	<b>LALLÉE, J.,</b>	—
<b>GUÉRIN, A.,</b>	—	<b>LALOUX, A.,</b>	—
<b>GUÉRIN, V.,</b>	—	<b>LAMBERT, J.,</b>	—
<b>GUIBOUT, P.,</b>	—	<b>LAMBERT, L.,</b>	C <sup>al</sup> .
<b>GUIDE, H.,</b>	—	<b>LAMOUREUX, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>GUIGNOT, H.,</b>	Sergt.	<b>LANCELEUR, L.,</b>	—
<b>GUILLAUME, E.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>LANDRY, E.,</b>	—
<b>HARDY, A.,</b>	—	<b>LANG, L.,</b>	—
<b>HAREAU, A.,</b>	—	<b>LATOCHE, C.,</b>	—
<b>HAREAU, A.,</b>	—	<b>LAUMAILLE, E.,</b>	—
<b>HASSENFORDER, A.,</b>	—	<b>LAUNAY, J.,</b>	Clairon.



## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>LAURENT, P.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>MARTIN, M.,</b>	Sergt.
<b>LAURET, P.,</b>	Sergt-Four.	<b>MAYER, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>LEBLANC, G.,</b>	Sergt-Maj.	<b>MENNEGUERRE, J.,</b>	—
<b>LEBLANC, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>MENOCHET, P.,</b>	—
<b>LEBOSSE, F.,</b>	—	<b>MERCIER, G.,</b>	—
<b>LEBRETON, E.,</b>	—	<b>MERCIER, L.,</b>	—
<b>LEBRETON, D.,</b>	—	<b>METAIRIE, F.,</b>	—
<b>LECHATY, J.,</b>	—	<b>MICHEL, A.,</b>	—
<b>LECLERC, L.,</b>	—	<b>MICHEL, L.,</b>	—
<b>LE FÈVRE, P.,</b>	—	<b>MILLIÈRE, E.,</b>	—
<b>LEGENDRE, A.,</b>	—	<b>MILLION, F.,</b>	—
<b>LEGENTIL, C.,</b>	Sergt.	<b>MOITEAUX, T.,</b>	—
<b>LEGRAIS, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>MOLTON, J.,</b>	—
<b>LEGROS, J.,</b>	—	<b>MONGODIN, P.,</b>	—
<b>LELOGEAIS, L.,</b>	—	<b>MONTAGNE, A.,</b>	—
<b>LEMASSON, J.,</b>	—	<b>MONTALENT, J.,</b>	—
<b>LEMERCIER,</b>	—	<b>MOREL, A.,</b>	—
<b>LEMERLE, E.,</b>	—	<b>MORIN, E.,</b>	—
<b>LEMÉTAYER, J.,</b>	—	<b>MOUTIER, J.,</b>	—
<b>LEMIRE, A.,</b>	—	<b>NEVEU, A.,</b>	—
<b>LEMONNIER, E.,</b>	—	<b>NEVEU, V.,</b>	—
<b>L'ENFANT, E.,</b>	Sergt.	<b>NOURY, H.,</b>	—
<b>LEPÉCHEUX, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>NOUVEAU, C.,</b>	—
<b>LE RAY, F.,</b>	—	<b>OCHET, J.,</b>	—
<b>LEROY, A.,</b>	Clairon.	<b>OLIVIER, R.,</b>	—
<b>LEROY, M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>OLLIVIER, A.,</b>	—
<b>LESAULNIER, H.,</b>	—	<b>PAINCHAUD, J.,</b>	—
<b>LETOURNEUR, A.,</b>	—	<b>PALLAUD, C.,</b>	—
<b>LETOURNEUX, C.,</b>	—	<b>PANNELIN, M.,</b>	—
<b>LEVANNIER, E.,</b>	—	<b>PAPOUIN, F.,</b>	—
<b>LHUISSIER, F.,</b>	C <sup>al</sup> .	<b>PARIS, C.,</b>	—
<b>LIBERIOU, D.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PATOU, A.,</b>	—
<b>LIBERT, L.,</b>	Cal.	<b>PATRY, A.,</b>	—
<b>LONGAIVE, C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PÉCATE, H.,</b>	—
<b>LORY, M.,</b>	Sergt.	<b>PÉCATTE, J.,</b>	—
<b>LOUVETON, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PEIGNE, G.,</b>	—
<b>MAHÉ,</b>	Tambour.	<b>PELOU, A.,</b>	—
<b>MANCEAUX, N.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>PENAUD, M.,</b>	—
<b>MARCENAC, H.,</b>	—	<b>PERCHE, D.,</b>	—
<b>MARCHAND, L.,</b>	—	<b>PÉRETTI, E.,</b>	—
<b>MARCHAND, L.,</b>	—	<b>PERNAUT, G.,</b>	—
<b>MARGERIE, M.,</b>	—	<b>PERRAULT, C.,</b>	—
<b>MARGUERITE, J.,</b>	—	<b>PERRET, J.,</b>	—
<b>MARTEL, V.,</b>	—	<b>PERSON, L.,</b>	—
<b>MARTIN, F.,</b>	—	<b>PÉTRON, J.,</b>	—
<b>MARTIN, H.,</b>	—	<b>PÉZERIL, E.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

<b>PICARD, G.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>ROGER, B.,</b>	Sergt.
<b>PICHOT, G.,</b>	—	<b>ROGER, J.,</b>	—
<b>PIEDALLU, L.,</b>	—	<b>ROGER, J.,</b>	Clairon.
<b>PIERRE, J.,</b>	—	<b>ROGLET, H.,</b>	Sergt.
<b>PIGNARD, G.,</b>	—	<b>ROME, C.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>PILORGE, J.,</b>	—	<b>ROSE, L.,</b>	—
<b>PINSON, J.,</b>	—	<b>ROUSSEAU, H.,</b>	—
<b>PINSON, L.,</b>	—	<b>ROUSSEL, P.,</b>	—
<b>PIRARD, E.,</b>	—	<b>ROUSSELLE, M.,</b>	1 <sup>re</sup> cl.
<b>PITROU, C.,</b>	—	<b>ROUXEL, H.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>PLANCHENOT, A.,</b>	—	<b>ROUZIER, E.,</b>	—
<b>PLESSIER, A.,</b>	—	<b>SAULOT, E.,</b>	—
<b>PLESSIS, I.,</b>	—	<b>SISUNG, A.,</b>	—
<b>POHU, E.,</b>	—	<b>SOHIER, C.,</b>	—
<b>POIDVIN, E.,</b>	—	<b>SONNET, J.,</b>	—
<b>POLYDOR, A.,</b>	—	<b>SOREL, A.,</b>	—
<b>POIRIER, T.,</b>	—	<b>SOURDIN, I.,</b>	—
<b>PONCET, J.,</b>	—	<b>TERCERIE, A.,</b>	—
<b>PORTIER, J.,</b>	—	<b>TERRIER, C.,</b>	—
<b>POUILLOT, D.,</b>	—	<b>TERTRE, A.,</b>	—
<b>POURREAU, J.,</b>	—	<b>TERTRE, M.,</b>	—
<b>POYER, L.,</b>	—	<b>TESSIER, A.,</b>	—
<b>PUGENT, E.,</b>	—	<b>TESSIER, E.,</b>	—
<b>PRUVOT, L.,</b>	—	<b>TESSIER, F.,</b>	—
<b>QUELLIÉ, L.,</b>	—	<b>THAUVIN, P.,</b>	—
<b>QUENTIN, F.,</b>	—	<b>THOMMERET, C.,</b>	Adjt.
<b>QUENTIN, F.,</b>	—	<b>THORPS, F.,</b>	Sergt-Four.
<b>QUIDE, A.,</b>	—	<b>TINGAUD, J.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>RABAROT, J.,</b>	—	<b>TOUCHE, J.,</b>	—
<b>RAGOT, J.,</b>	—	<b>TOUCHEFEU, J.,</b>	—
<b>RANDON, C.,</b>	—	<b>TOUTAIN, E.,</b>	—
<b>RAVAUX, A.,</b>	—	<b>TREHET, B.,</b>	—
<b>REMANDE, E.,</b>	Clairon.	<b>TROCHERIE, J.,</b>	—
<b>RENARD, L.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.	<b>TUAULT, V.,</b>	Tambour.
<b>RENARD, P.,</b>	—	<b>TURPIN, M.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>RENARD, P.,</b>	—	<b>URRUTIF, A.,</b>	—
<b>RENÉ, M.,</b>	—	<b>VACAVANT, M.,</b>	—
<b>RENOUILLIN, J.,</b>	—	<b>VANNIER, J.,</b>	—
<b>RENOUX, L.,</b>	Sergt.	<b>VAROQUAUX, G.,</b>	—
<b>RICHARD, H.,</b>	—	<b>VASLIN, A.,</b>	—
<b>RICHARD, H.,</b>	—	<b>VASSEUR, E.,</b>	—
<b>RICHARD, P.,</b>	—	<b>VAUTIER, L.,</b>	—
<b>RINCIAT, A.,</b>	—	<b>VAUTIER, P.,</b>	Cal.
<b>RIVIÈRE, A.,</b>	—	<b>VEAUX, A.,</b>	2 <sup>e</sup> cl.
<b>ROBIDA, M.,</b>	—	<b>VEAUX, B.,</b>	—
<b>ROCHER, D.,</b>	—	<b>VEGEAIS, J.,</b>	—

## Historique du 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Macon, Protat Frères, Imprimeurs – 1920

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**VENTE, P.,**  
**VERBECHT, A.,**  
**VERBERAC, G.,**  
**VIDE, F.,**

2<sup>e</sup> cl.

—

—

—

**VIENNET, C.,**  
**WEBER, J.,**  
**WECKER, A.,**  
**YVON, L.,**

2<sup>e</sup> cl.

—

—

—

